

Tewodros Aragie Kebede

---

**Stratégie de Scolarisation  
Accélérée/Passerelle  
de la Fondation Strømme  
au Burkina Faso, au Mali  
et au Niger**



**Rapport Fafo**  
2018:48



Tewodros Aragie Kebede

**Stratégie de Scolarisation Accélérée/Passerelle de la  
Fondation Strømme au Burkina Faso, au Mali et au Niger**  
Rapport d'évaluation

Rapport Fafo 2018:48

© Fafo 2018  
ISBN 978-82-324-0488-9  
ISSN 2387-6859

## Table des matières

Préface .....	5
Résumé analytique .....	6
Principales constatations .....	6
Principales recommandations .....	9
1. Introduction.....	11
2. Méthodes .....	13
2.1 Impacts à long terme de la Stratégie de Scolarisation Accélérée/Passerelle.....	13
2.2 Etude de suivi .....	15
2.3 Analyse de la « Value for Money » .....	15
3. Vue d'ensemble de la Stratégie de Scolarisation Accélérée/Passerelle en Afrique de l'Ouest .....	21
4. Impacts de la Stratégie de Scolarisation Accélérée/Passerelle.....	23
4.1 Donner accès aux enfants hors école.....	23
4.2 Preuves sur l'atteinte des résultats.....	24
4.3 Mobiliser les ménages et les communautés .....	30
4.4 Capacité des systèmes éducatifs.....	31
4.5 Enseignements tirés de l'étude de suivi.....	35
5. La « Value for Money ».....	38
5.1 Economie .....	38
5.2 Efficience et rapport coût-efficience .....	38
5.3 Efficacité et rapport coût-efficacité.....	40
5.4 Equité.....	40
6. Résumé et recommandations .....	41
Principales constatations .....	41
Principales recommandations .....	43
Annexe 1. Résumé des activités de collecte de données .....	46
Annexe 2. Termes de reference .....	47
Annexe 2. Vue d'ensemble des résultats de la Scolarisation Accélérée/Passerelle.....	53



## Préface

Ce rapport présente les constatations, conclusions, enseignements tirés et recommandations d'une évaluation de la Stratégie de Scolarisation Accélérée/Passerelle (SSA/P) mis en œuvre par la Fondation Strømme (FS) dans trois pays d'Afrique de l'Ouest : le Mali, le Burkina Faso et le Niger. Il s'agit d'un programme d'apprentissage accéléré d'une durée de neuf mois qui offre l'équivalent d'une éducation primaire de trois ans aux enfants qui n'ont jamais été scolarisés ou qui ont abandonné l'école et souhaitent réintégrer le système éducatif formel. Commandée par la FS, cette évaluation a pour objectif principal de documenter l'impact à long terme de la SSA/P et d'évaluer le retour sur investissement offert par le programme afin d'améliorer son efficacité et son efficacité (rapport qualité-prix). L'évaluation sert également à élaborer des recommandations pour des ajustements qui amélioreront le programme au moment où la FS entre dans une nouvelle période de plan stratégique.

Ce rapport est l'œuvre de son auteur, et la responsabilité de l'exactitude des données qu'il contient incombe à l'auteur seul. Les constatations, interprétations et conclusions présentées dans ce rapport ne reflètent pas nécessairement les vues de la Fondation Strømme.

Septembre 2018

Tewodros Aragie Kebede

## Résumé analytique

Ce rapport présente les constatations, conclusions, enseignements tirés et recommandations d'une évaluation de la Stratégie de Scolarisation Accélérée/Passerelle (SSA/P) mis en œuvre par la Fondation Strømme (FS) dans trois pays d'Afrique de l'Ouest : le Mali, le Burkina Faso et le Niger. En 2004, des experts de l'éducation en Afrique de l'Ouest ont conçu la SSA/P au Mali, en partenariat avec la FS. Il s'agit d'un programme d'apprentissage accéléré d'une durée de neuf mois <sup>1</sup>qui offre l'équivalent d'une éducation primaire de trois ans aux enfants qui n'ont jamais été à l'école ou qui ont abandonné l'école et souhaitent réintégrer le système éducatif formel. L'enseignement suit un programme d'enseignement primaire condensé, dans le but de transférer les finalistes<sup>2</sup> en classe de quatrième année de l'enseignement formel. La particularité du programme est que les enfants apprennent à lire et à écrire dans leur langue locale au cours des deux premiers mois, puis poursuivent avec un programme accéléré en français. Depuis le début du programme en 2004, plus de 150 000 enfants hors école ont terminé le programme.

Commandée par la FS, cette évaluation a pour but principal de documenter l'impact à long terme de la SSA/P et d'évaluer le retour sur investissement offert par le programme afin d'améliorer son efficacité et son efficacité (rapport qualité-prix). L'évaluation sert également à élaborer des recommandations pour des ajustements qui amélioreront le programme au moment où la FS entre dans une nouvelle période de plan stratégique.

### Principales constatations

Globalement, la SSA/P a permis aux enfants hors école<sup>3</sup> au Burkina Faso, au Mali et au Niger d'avoir accès à l'éducation. Au cours de la période de son plan stratégique actuel (2014-2018), la FS, en collaboration avec ses partenaires locaux d'exécution, a permis l'accès à l'éducation et a inscrit 61 900 enfants hors école dans ses centres SSA/P. Grâce aux financements de la NORAD<sup>4</sup>, le programme a inscrit 23 634 enfants hors école et a dépassé son objectif prévu, qui était d'inscrire 20 650 enfants.

La SSA/P a donné aux enfants hors école la possibilité de retourner dans le système scolaire formel et de poursuivre leur éducation. Le programme a un taux d'efficacité de 90% en ce qui concerne le nombre d'élèves inscrits initialement dans les centres SSA/P puis devenus éligibles pour être transférés dans des écoles primaires formelles. Le pourcentage limité d'inefficacité (10%) est dû à l'abandon des centres SSA/P.

L'égalité des sexes fait partie intégrante de la SSA/P, car elle garantit que 50% des élèves inscrits sont des filles. Dans un contexte où il est difficile d'atteindre l'équité entre les sexes dans l'éducation, le programme a réussi à atteindre de près sa cible, où 48% des enfants inscrits étaient des filles. Ce chiffre est légèrement supérieur à celui des filles dans les écoles primaires formelles (47% en 2016<sup>5</sup>) dans les trois pays. Cette réalisation a été rendue possible grâce aux efforts de promotion dans les communautés d'intervention et au recrutement des filles dans les écoles. Au cours de la phase initiale d'établissement de la SSA/P, la FS et ses partenaires d'exécution ont beaucoup travaillé avec les leaders communautaires

---

<sup>1</sup> Un mois supplémentaire est utilisé pour former les animateurs des centres SSA/P. Le programme d'apprentissage réel est de 9 mois, soit une durée totale de 10 mois.

<sup>2</sup> « Élèves ayant terminé le programme d'enseignement de la SSA/P avec succès » (N.d.T)

<sup>3</sup> « L'expression 'enfants hors école' sera utilisée tout au long de ce rapport pour désigner à la fois les enfants qui ne sont jamais allés à l'école ou ceux qui ont abandonné l'école. » (N.d.T)

<sup>4</sup> « Norwegian Agency for Development Cooperation (Agence norvégienne de coopération pour le développement) » (N.d.T)

<sup>5</sup> Utilisant les données de l'Institut de statistique de l'UNESCO : [http://uis.unesco.org/en/home#tabs-0-uis\\_home\\_top\\_menus-3](http://uis.unesco.org/en/home#tabs-0-uis_home_top_menus-3)



et religieux pour sensibiliser le public sur l'importance de la scolarisation des filles. La scolarisation des filles a été complétée par l'emploi des femmes animatrices<sup>6</sup> dans les centres SSA/P, où 40% des 1 154 animateurs au cours de la période du plan stratégique 2014-2018 étaient des femmes. Parmi les élèves qui ont terminé avec succès leur éducation dans les centres SSA/P 69% des filles fréquentent actuellement les écoles primaires formelles au Niger, contre 49 et 57% respectivement au Burkina Faso et au Mali.

Des études antérieures sur l'impact de la SSA/P utilisant un essai contrôlé randomisé au Mali (IPA<sup>7</sup>, 2014) ont montré que les garçons et les filles commencent à partir des niveaux différents en français et en mathématiques. De telles divergences initiales affectent les performances futures et les études ont préconisé des mécanismes d'enseignement accordant une attention particulière aux besoins des filles en mathématiques. Les études ont mis en évidence le besoin de méthodes d'enseignement novatrices tenant compte des points de départ selon le sexe lors de l'inscription des élèves dans les centres SSA/P.

L'un des défis de la SSA/P est de s'assurer que ses élèves inscrits appartiennent au groupe cible de 8 à 12 ans et qu'ils soient des enfants hors école (EHE). Les données d'enquête recueillies pour cette évaluation ont montré que 9% des enfants de l'échantillon fréquentaient encore l'école et ne répondaient pas aux critères de non-scolarisation lorsqu'ils ont rejoint les centres SSA/P. Les entretiens avec informateurs clés menés avec les responsables scolaires suggèrent que des enfants plus ou moins âgés que le groupe d'âge ciblé étaient inscrits dans les centres SSA/P. Dans certains cas, cela était dû au manque de documents (certificats de naissance, par exemple) permettant de déterminer clairement l'âge des enfants au moment de l'inscription, tandis que dans d'autres cas, les partenaires d'exécution et les membres de la communauté avaient mal identifié l'âge de leurs enfants pour pouvoir bénéficier de la meilleure qualité perçue et de la gratuité des centres SSA/P.

En utilisant les données d'enquête recueillies pour cette évaluation, parmi les élèves qui ont été réintégrés dans l'école primaire formelle en 2015, 53% sont actuellement scolarisés. En ce qui concerne les différents pays, 33% des enfants sont actuellement scolarisés au Niger, contre 56 et 71% au Burkina Faso et au Mali, respectivement. Le chiffre bas au Niger semble être lié au décrochage scolaire des enfants plus âgés, aux antécédents d'abandon scolaire, au sexe et aux problèmes qui en découlent. Après la réintégration dans les écoles formelles, des problèmes liés à la demande et à l'offre ont entraîné le décrochage de la majorité des élèves. Le manque d'intérêt, les objections de la famille et les problèmes de santé de l'enfant ont été à l'origine de la non-fréquentation du point de vue de la demande. Le travail des enfants a souvent été cité comme une raison, en particulier pour le travail domestique des filles et le travail champêtre pour les garçons. Le mariage et le travail domestique expliquent une proportion importante des abandons scolaires chez les filles, tandis que les garçons abandonnent souvent l'école pour chercher des activités génératrices de revenus dans les secteurs non agricoles telles que les mines. Du côté de l'offre, le manque d'écoles à proximité, la médiocrité des infrastructures scolaires, le manque d'enseignants qualifiés, le manque de discipline et les abus à l'école sont des raisons courantes citées par l'échantillon des finalistes de la SSA/P.

Dans les trois pays, les analyses faites sur l'effet de la SSA/P ont montré que le pourcentage d'enfants (âgés de 7 à 13 ans) qui fréquentent actuellement l'école formelle est plus élevé (55%) dans les ménages ayant des enfants qui ont fréquentés les centres SSA/P comparé aux ménages qui n'en ont pas. Cela

---

<sup>6</sup> Il est important de noter que tout au long de ce rapport, nous faisons référence aux « enseignants » des centres SSA/P en tant qu'animateurs ou animatrices, car ils n'ont pas suivi de formation pédagogique. Lorsque le terme « enseignant » est utilisé, nous faisons référence à une personne qui a suivi une formation pédagogique, telle que les enseignants des écoles formelles.

<sup>7</sup> Etudes par l'ONG « Innovations for Poverty Action » (IPA) (2014, 2018)

montre que l'impact à plus long terme de la SSA/P est une augmentation de 5% du taux de scolarisation des ménages dont les enfants ont suivi la SSA/P.

Bien que l'effet à plus long terme de la SSA/P soit encourageant, le pourcentage d'enfants hors école dans les communautés d'intervention échantillonnées reste d'environ 50% dans les trois pays<sup>8</sup>. Environ 42% des ménages des communautés d'intervention échantillonnées ont des enfants âgés de 8 à 12 ans qui ne vont pas à l'école. Dans ces contextes, la SSA/P reste un programme pertinent et joue un rôle important dans la réduction du nombre d'enfants hors école.

L'approche exemplaire de la FS en matière de mobilisation active des communautés locales a été le facteur clé du succès et de la rentabilité de sa SSA/P. Les communautés ont joué un rôle important dans le recrutement des élèves et la contribution de la terre, de la main-d'œuvre et des matériaux pour la construction et l'entretien des infrastructures scolaires, ainsi que la fourniture de logements aux animateurs des centres SSA/P. La contribution des communautés a été déterminante pour la mise en place des centres SSA/P à grande échelle.

Le recrutement et la sélection des animateurs des centres SSA/P se sont déroulés de manière à ne pas nuire aux écoles primaires formelles. Les animateurs sont recrutés dans les communautés selon certains critères transparents, et reçoivent une formation périodique, une supervision et un suivi garantissant la qualité de l'enseignement dispensé dans les centres SSA/P. Cette évaluation a permis de dégager des divers exemples grâce à des entretiens qualitatifs dans lesquels, après la fermeture des centres SSA/P, certains animateurs ont poursuivi leur carrière d'éducateurs et ont obtenu un emploi dans l'école formelle. En tant que tel, le programme contribue au développement indispensable des capacités du secteur de l'éducation en Afrique de l'Ouest.

La SSA/P est mise en œuvre avec la participation active des autorités éducatives locales, des enseignants et des directeurs d'école dans les écoles primaires formelles. Bien que l'ampleur de la participation varie selon les communautés, les autorités locales jouent un rôle important dans l'identification des zones d'intervention, la surveillance et la supervision des centres SSA/P, l'évaluation et l'accréditation des élèves des centres SSA/P. Les enseignants et les directeurs des écoles primaires accueillent généralement avec soutien les élèves transférés des centres SSA/P. Ces acteurs jouent un rôle important dans la réintégration des finalistes de la SSA/P et assurent une plus grande acceptation et appropriation de la SSA/P.

La FS s'est montrée efficace dans ses relations avec les autorités éducatives, notamment en élaborant un programme conforme aux programmes nationaux. L'intervention couvre les principaux domaines d'apprentissage pertinents au niveau primaire, se conforme aux directives standardisées de la SSA/P et réalise des évaluations permettant la réintégration des élèves des centres SSA/P dans les écoles primaires formelles en reconnaissant l'achèvement de l'apprentissage dans les centres SSA/P.

La dépense totale moyenne pour l'établissement et la gestion d'un centre SSA/P sur une période de 10 mois en 2014-2016 était de 3 431 dollars américains au niveau des partenaires d'exécution. Compte tenu du nombre réel d'élèves inscrits dans les 650 centres SSA/P établis grâce au financement de la NORAD au cours de cette période, le coût moyen par enfant inscrit sur une période de 10 mois était de 132 dollars américains. Les communautés contribuent à la mise en place des centres SSA/P en fournissant le matériel et la main-d'œuvre nécessaires à la construction de salles de classe. Un aspect novateur de la SSA/P réside dans les efforts de mobilisation de la communauté qui permettent de minimiser les coûts d'investissement, ce qui rend le programme rentable. Ces efforts permettent

---

<sup>8</sup> Utilisant les données de l'Institut de statistique de l'UNESCO : [http://uis.unesco.org/en/home#tabs-0-uis\\_home\\_top\\_menus-3](http://uis.unesco.org/en/home#tabs-0-uis_home_top_menus-3)

également de mettre en œuvre le programme à grande échelle. Le coût d'inscription d'un enfant non scolarisé au centre SSA/P est de 0,4 dollars américains par jour, bien en dessous du seuil de pauvreté de 2 dollars américains par jour. Le profil économique des familles des finalistes de la SSA/P démontre la portée équitable du programme pour des ménages pauvres et souvent marginalisés dans les trois pays. Avec des raisons économiques souvent citées comme les raisons sous-jacentes du décrochage scolaire ou de la non scolarisation, le programme contribue à réduire les inégalités de chances pour les enfants hors école. La SSA/P semble offrir un excellent rapport qualité-prix, étant donné que les coûts administratifs au niveau du programme demeurent peu élevés.

## Principales recommandations

- Dans l'objectif général d'obtenir des effets durables, la FS doit revoir ses processus de prise de décision et de mise en œuvre lors de la sélection des zones d'intervention du programme. Ces processus devraient inclure des examens systématiques des zones à fort potentiel d'impact, une vue d'ensemble des zones d'intervention et le maintien de ses normes de programmation telles que la présence et la capacité des écoles primaires à moins de 5 km des zones d'intervention.
- La FS pourrait développer de meilleurs mécanismes et processus de mise en œuvre garantissant le respect des critères de recrutement d'enfants hors école dans les communautés d'intervention. Ces mécanismes devraient garantir que le recrutement est basé sur des informations vérifiables et inclure des mécanismes de responsabilisation.
- Sur la base de plusieurs années d'expérience dans le développement de la SSA/P, la FS devrait être en meilleure position pour envisager de s'engager non seulement dans la réintégration des enfants hors école dans les écoles formelles, mais également les facteurs qui ont conduit au décrochage scolaire des enfants ou à leur exclusion de participer à l'école en premier lieu. Cela impliquerait de lancer des interventions visant à remédier aux systèmes éducatifs fragiles et faibles en Afrique de l'Ouest. Avec l'accent mis davantage sur l'approche globale par la FS, il pourrait être nécessaire de renforcer les synergies entre les domaines de programme thématiques existants de la FS, tels que la microfinance gérée par la communauté et le renforcement des capacités autour de l'objectif commun d'aider les enfants à rester à l'école en se concentrant sur des domaines d'intervention particuliers.
- La FS devrait s'engager dans l'amélioration globale du secteur de l'éducation et promouvoir la création des conditions propices à une éducation de qualité qui améliorent les résultats d'apprentissage de tous les enfants, tout en s'attaquant à la réduction du nombre d'enfants hors école. Des partenariats et des collaborations avec d'autres acteurs internationaux et nationaux seraient pertinents pour se concentrer sur des efforts plus concertés. S'attaquant à un aspect des systèmes éducatifs défaillants, tel que le manque d'enseignants du primaire qualifiés, la FS pourrait envisager d'encourager les animateurs employés dans son programme à intégrer le système scolaire formel en tant qu'enseignants adjoints, sans transgresser les structures nationales de formation des enseignants. Ce soutien pourrait inclure la facilitation des certifications et la formation, en coordination avec les instituts de formation nationaux et les ministères de l'éducation. L'expérience que pourraient acquérir les animateurs des centres SSA/P serait utile pour les aider à progresser et à devenir des enseignants à part entière dans les systèmes scolaires formels. Cela contribuerait à son tour à augmenter le nombre d'enseignants qualifiés dans les écoles primaires formelles, assurant ainsi la durabilité des efforts de la FS.
- Bien que la FS rende compte d'indicateurs normalisés sur les extrants et les résultats sur la base du cadre de résultats du programme, il est possible de collecter et d'utiliser les données pertinentes

de manière systématiques. Étant donné l'ampleur de ses interventions, les possibilités d'apprentissage au niveau du programme sont immenses. L'amélioration de la collecte, de l'organisation et de l'utilisation des données à différents niveaux de la chaîne de résultats du programme pourrait faciliter l'apprentissage. Ces données peuvent inclure des informations générales sur les élèves au moment du recrutement (par exemple, les raisons de la non-fréquentation scolaire, les taux de scolarisation), leur assiduité et les données de leur évaluation de fin d'année. Ces données pourraient être systématiquement organisées, analysées et utilisées pour l'apprentissage au niveau des programmes, ainsi que pour évaluer les résultats par rapport à la théorie du changement et pour identifier les domaines dans lesquels la programmation peut être améliorée.

- Tout en saluant les tentatives précédentes de la FS d'utiliser les technologies numériques, des systèmes améliorés permettant une mise à jour en temps voulu des informations devraient être déployés dans ses activités de programmation. Les données sur la rétention des enfants réintégrés dans le primaire, la progression et les résultats d'apprentissage peuvent être recueillies à un coût minimal en utilisant les technologies numériques, tandis que d'autres activités de programmation thématiques, telles que la Stratégie de Scolarisation Accélérée 2 (SSA 2) ou la microfinance gérée par la communauté, sont en cours dans les communautés d'intervention. Ces données pourraient être utilisées comme contribution aux efforts de plaidoyer auprès des parties prenantes concernés pour renforcer les systèmes éducatifs.

# 1. Introduction

Ce rapport présente les constatations, conclusions, enseignements tirés et recommandations d'une évaluation de la SSA/P mis en œuvre par la FS dans trois pays d'Afrique de l'Ouest : le Mali, le Burkina Faso et le Niger. En 2004, des experts de l'éducation en Afrique de l'Ouest ont conçu la SSA/P au Mali, en partenariat avec la FS. Il s'agit d'un programme d'apprentissage accéléré d'une durée de neuf mois qui offre l'équivalent d'une éducation primaire de trois ans aux enfants qui n'ont jamais été à l'école ou qui ont abandonné l'école et souhaitent réintégrer le système éducatif formel. L'enseignement suit un programme d'enseignement primaire condensé, dans le but de transférer les finalistes en classe de quatrième année de l'enseignement formel. Depuis le début du programme en 2004, plus de 150 000 enfants hors école ont terminé le programme.

Commandée par la FS, le but principal de cette évaluation est de documenter l'impact à long terme de la SSA/P, son impact sur les finalistes de la SSA/P et les communautés d'intervention et d'évaluer le retour sur investissement du programme afin d'améliorer son efficacité et son efficacité. L'évaluation sert également à élaborer des recommandations pour des ajustements qui amélioreront le programme au moment où la FS entre dans une nouvelle période de plan stratégique.

S'appuyant sur les études existantes de la SSA/P, l'évaluation synthétise les principales constatations des précédentes évaluations et rapports et documente l'impact à long terme de la SSA/P sur les bénéficiaires et les principales parties prenantes. En plus de documenter les résultats, l'évaluation fournit des recommandations claires pour améliorer le programme, avec un accent particulier sur la transition des finalistes de la SSA/P vers les écoles primaires et sur le rôle que les communautés et les autorités locales peuvent et doivent jouer dans ce processus. L'évaluation témoigne des efforts constants déployés par la FS pour améliorer l'efficacité et l'impact de ses interventions et démontre les résultats du programme aux principaux partenaires de développement. L'évaluation contribue également au processus actuel d'élaboration et de mise en œuvre du nouveau plan stratégique de la FS pour la période 2019-2023.

Cette évaluation est divisée en trois composantes (voir l'encadré 1.1.)

## Encadré 1.1 // Composantes d'évaluation

1. Étude de l'impact à long terme de la SSA/P sur :
  - > Finalistes de la SSA/P
  - > Ménages et niveaux communautaires
  - > Ecoles primaires et systèmes éducatifs locaux
  - > Systèmes éducatifs nationaux
2. Étude de suivi de la cohorte 2011-2012 des finalistes de la SSA/P au Mali pour mesurer et évaluer l'impact à plus long terme de la SSA/P sur les élèves et leurs familles proches
3. Évaluation de la « Value for Money » de la SSA/P en termes d'économie, d'efficacité et d'efficacité

## La mise en œuvre

La portée de cette évaluation est la SSA/P depuis sa création et comprend des études et évaluations internes et externes précédentes visant à évaluer l'impact à long terme du programme. L'étude d'impact couvre les communautés où les centres de la SSA/P ont été fermés en juin 2015.

Les données pour cette évaluation ont été recueillies de février à mai 2018 en deux phases. Au cours de la première phase (février-mars 2018), des ressources secondaires tels que des documents antérieurs et des informations financières ont été collectés. En outre, des consultations avec le personnel de la FS dans les trois pays et ses partenaires d'exécution ont été menées. Des visites de terrain dans les villages sélectionnés ont été effectuées au cours de cette phase pour mener des entretiens avec des informateurs clés et organiser des discussions de groupe.

Au cours de la deuxième phase (avril-mai 2018), les données primaires ont été collectées à l'aide d'enquêtes menées dans les trois pays et d'entretiens approfondis avec diverses parties prenantes. L'analyse des données et la rédaction du rapport ont été menées dans la phase finale de l'évaluation (mai-juin 2018). Les résultats des différentes méthodes d'évaluation sont triangulés ; et les enseignements et recommandations sont tirées des preuves, synthétisant les diverses constatations de l'évaluation.

## 2. Méthodes

### 2.1 Impacts à long terme de la Stratégie de Scolarisation Accélérée/Passerelle

La collecte de données primaires a été effectuée sur plusieurs unités d'analyse spécifiées dans les Termes de Référence (TDR) en utilisant une approche de méthodes mixtes constituée d'entretiens avec des informateurs clés, de discussions de groupe et d'enquêtes statistiques. En plus de documenter les connaissances et les preuves sur l'impact de la SSA/P à partir d'évaluations internes et externes et de documents de programme existants, l'évaluation a rassemblé des données primaires sur un échantillon représentatif de ménages dans les communautés de la SSA/P du Mali, du Burkina Faso et du Niger.

À la suite de consultations avec la FS au cours de la phase initiale de l'évaluation, nous avons sélectionné les communautés où la SSA/P s'est achevée en juin 2015, en tenant compte de considérations pratiques telles que le budget, l'accès et les questions de sécurité.

**La recherche documentaire** : Nous avons collecté et analysé des données secondaires, de la littérature, la documentation de la SSA/P, des données de suivi, des rapports obtenus de la FS, des évaluations précédentes, ainsi que d'autres études et statistiques disponibles, provenant de divers pays. Cela a fourni un contexte et des connaissances importants pour l'évaluation et a éclairé la conception de la collecte de données primaires.

**Entretiens approfondis** : Nous avons mené des entretiens approfondis avec des informateurs clés identifiés au niveau de l'administration des écoles primaires ; enseignants et directeurs d'école ; autorités locales, régionales et nationales. Au total, 17 entretiens ont été menés dans les trois pays couvrant chacune de ces parties prenantes.

**Discussions de groupe** : Nous avons organisé huit discussions de groupe dans les trois pays parmi les chefs de communauté et les comités de gestion d'école/scolaire (COGES/CGS). Au total, 40 personnes ont participé à ces discussions.

**Enquête par sondage-finalistes** : Un échantillon total de 244 finalistes a été sélectionné dans la cohorte 2014/15 de la SSA/P dans les trois pays. Nous avons développé un questionnaire structuré pour collecter des données sur les expériences et la perception des finalistes de la SSA/P.

**Enquête par sondage-ménages** : Un échantillon total de 692 ménages a été sélectionné au hasard dans les communautés où la SSA/P a été mis en œuvre et représentant chacune des régions sélectionnées. Ceux-ci incluent la région du Plateau Central au Burkina Faso ; Sikasso au Mali ; et Dosso au Niger. Ces ménages sélectionnés au hasard comprenaient les familles des finalistes de la SSA/P de la cohorte 2014/15. Nous avons développé un questionnaire structuré pour collecter des informations sur la démographie, l'éducation, l'économie et les attitudes et perceptions à l'égard de l'éducation. Les indicateurs spécifiques étaient basés sur les questions d'évaluation (voir TDR en annexe 2) et sur le cadre de résultats de la FS pour la SSA/P. Des instruments de collecte de données ont été développés et discutés avec la FS avant la réalisation de l'enquête. En utilisant les technologies numériques (ODK et Kobo Toolbox), les partenaires locaux de Fafo ont mis en œuvre l'enquête dans les trois pays.

Tableau 1 Unités d'analyse et stratégie de collecte de données

Unité d'analyse	Thèmes d'évaluation	Stratégie de collecte de données
<b>Enseignants et directeurs d'écoles primaires formelles</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Capacité d'absorption</li> <li>- Conséquences résultant de la SSA/P</li> <li>- Interactions avec les centres SSA/P et effets connexes</li> <li>- Perception de la SSA/P</li> <li>- Perception sur finalistes de la SSA/P</li> <li>- Connaissance du programme d'enseignement et de la pédagogie de la SSA/P</li> </ul>	- 12 entretiens approfondis
<b>Autorités éducatives locales et nationales</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Collaboration pour le transfert des finalistes de la SSA/P</li> <li>- Perception de la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage de la SSA/P : programme d'enseignement et pédagogie</li> <li>- Perception sur la qualité et la compétence des finalistes de la SSA/P</li> <li>- Perception sur l'adéquation et la qualité de la formation des animateurs</li> <li>- Niveau d'appropriation de la SSA/P</li> <li>- Effets de l'approche SSA/P sur la question des « enfants hors école »</li> <li>- Capacité et responsabilités en matière d'éducation pour tous les enfants</li> <li>- Aspects de la SSA/P pertinents pour le système scolaire formel (par exemple, suivi par et responsabilité à l'égard des parties prenantes : parents, dirigeants de la communauté, etc.)</li> <li>- Propriété de la SSA/P</li> <li>- Opportunités et obstacles à la propriété du gouvernement</li> <li>- Éléments de la SSA/P reflétés dans les politiques et cadres extrascolaires</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Revues de document</li> <li>- 5 interviews avec des informateurs clés et fonctionnaires nationaux</li> </ul>
<b>Membres de la communauté et comités de gestion d'école/scolaire (COGES/CGS)</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Attitude et perception sur l'éducation des enfants</li> <li>- Attitude et perception sur l'éducation des filles</li> <li>- Expérience dans la défense des droits des enfants à l'éducation</li> <li>- Réussites dans le lobbying pour des ressources destinées à l'éducation</li> <li>- Rôles après la fermeture des centres SSA/P</li> </ul>	- 8 discussions de groupe
<b>Niveau de la SSA/P</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Effet sur les taux d'inscription et d'achèvement</li> <li>- Effet sur la réduction du nombre d'enfants hors école dans les communautés d'intervention</li> </ul>	- Enquête par sondage: 692 dans trois pays
<b>Ménages</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- État de fréquentation scolaire des frères et sœurs</li> <li>- Attitude et perception sur l'éducation des enfants</li> <li>- Attitude et perception sur l'éducation des filles</li> </ul>	- Enquête par sondage: 692 ménages dans trois pays
<b>Finalistes de la SSA/P</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Environnement d'apprentissage</li> <li>- Domaines d'amélioration</li> <li>- Différence d'expérience avec celle de l'école formelle</li> <li>- Expérience sur la transition vers l'école formelle (obstacles/mécanismes habilitants)</li> <li>- Proportion d'élèves toujours scolarisés</li> <li>- Effet sur l'estime de soi et la confiance</li> <li>- Perception et traitement dans les familles</li> </ul>	- Enquête par sondage: 244 finalistes de la SSA/P cohorte 2014/15



Le résumé des enquêtes par sondage utilisées dans cette évaluation est présenté au tableau 2.

**Tableau 2 Résumé des enquêtes par sondage**

Unités	Statut	Burkina Faso	Mali	Niger	Total
<b>Finalistes de la SSA/P</b>	Taille de l'échantillon cible	90	74	80	244
	Taux de réponse (%)	66	81	78	74
	Taille effective de l'échantillon	58	60	62	180
<b>Ménages</b>	Taille de l'échantillon cible	218	232	240	692
	Taux de réponse (%)	96	89	94	93
	Taille effective de l'échantillon	210	207	225	642

## 2.2 Etude de suivi

Les études de suivi sont particulièrement pertinentes pour la SSA/P afin d'évaluer les effets à long terme du programme sur ses finalistes. Cette évaluation a retracé la cohorte 2011-2012 dans la région de Sikasso au Mali. Dans le but de documenter l'impact à long terme de la SSA/P sur les élèves et leurs familles, nous avons initialement prévu d'interviewer un échantillon de 20 élèves de la cohorte 2011-2012 au Mali pour obtenir des informations en rapport avec leurs expériences avant et après la SSA/P. Toutefois, il a été constaté que la recherche d'anciens élèves sans informations structurées sur ces derniers était un exercice très difficile qui exige beaucoup de temps. Malgré ces difficultés, nous avons mené les activités de collecte de données suivantes :

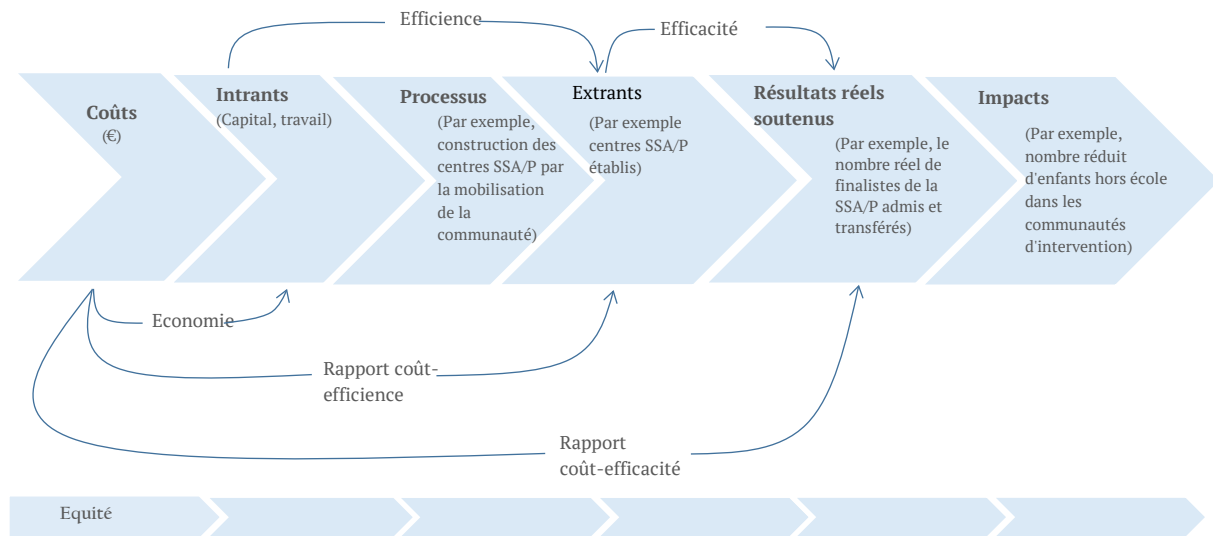
Un échantillon de 9 élèves a été interrogé : 4 d'entre eux individuellement et les 5 autres en groupe de discussion

Tous les finalistes de la cohorte 2011-2012 ont été retracés dans 20 centres et des informations sur leur statut actuel ont été obtenues.

## 2.3 Analyse de la « Value for Money »

Le cadre conceptuel de l'analyse « Value for Money » (VFM) ou rapport qualité-prix comprend trois composantes : économie, efficacité et efficacie, comme indiqué dans le diagramme ci-dessous. Ces trois éléments sont abordés dans cette évaluation. Pour mener l'analyse de la VFM, les informations financières obtenues de la FS sont utilisées pour retracer les intrants, les extrants et les résultats attendus du programme. Le cadre conceptuel de la VFM est basé sur une "chaîne de résultats" logique, qui définit explicitement les résultats à atteindre par un programme donné. La figure 1 ci-dessous présente les principaux éléments de cette chaîne de résultats et montre où les principales dimensions de la VFM peuvent être mesurées.

Figure 1 Chaîne de résultats de la SSA/P<sup>9</sup>



La chaîne de résultats est composée de six éléments principaux :

**1 Coûts** – les coûts financiers des intrants ;

**2 Intrants** – les ressources utilisées, en termes de finances et de temps du personnel (capital et travail) ;

**3 Processus** – le processus par lequel les intrants sont transformés en résultats. De tels processus peuvent faire l'objet d'une évaluation de programme (ce qui serait utile en tant que source d'évaluation qualitative), mais ne peuvent pas être quantifiés par une analyse de la VFM. Des tels processus, par exemple, collaborer avec les autorités éducatives locales pour identifier les domaines d'intervention, recruter et former des animateurs, mener des activités de mobilisation des ressources communautaires et recruter des enfants hors école sont des processus essentiels à la création des centres SSA/P. Ces processus fournissent des informations précieuses sur la pertinence du programme ;

**4 Extrants** – les produits directement livrables de la SSA/P (nombre de centres SSA/P établis, nombre d'élèves inscrits dans les centres SSA/P, etc.) ;

**5 Résultats réels soutenus** – le changement réel résultant de la SSA/P, tel que le nombre d'enfants hors école qui ont été admis et transférés dans des écoles primaires formelles. Cela rend compte de la mesure dans laquelle les résultats ont été atteints.

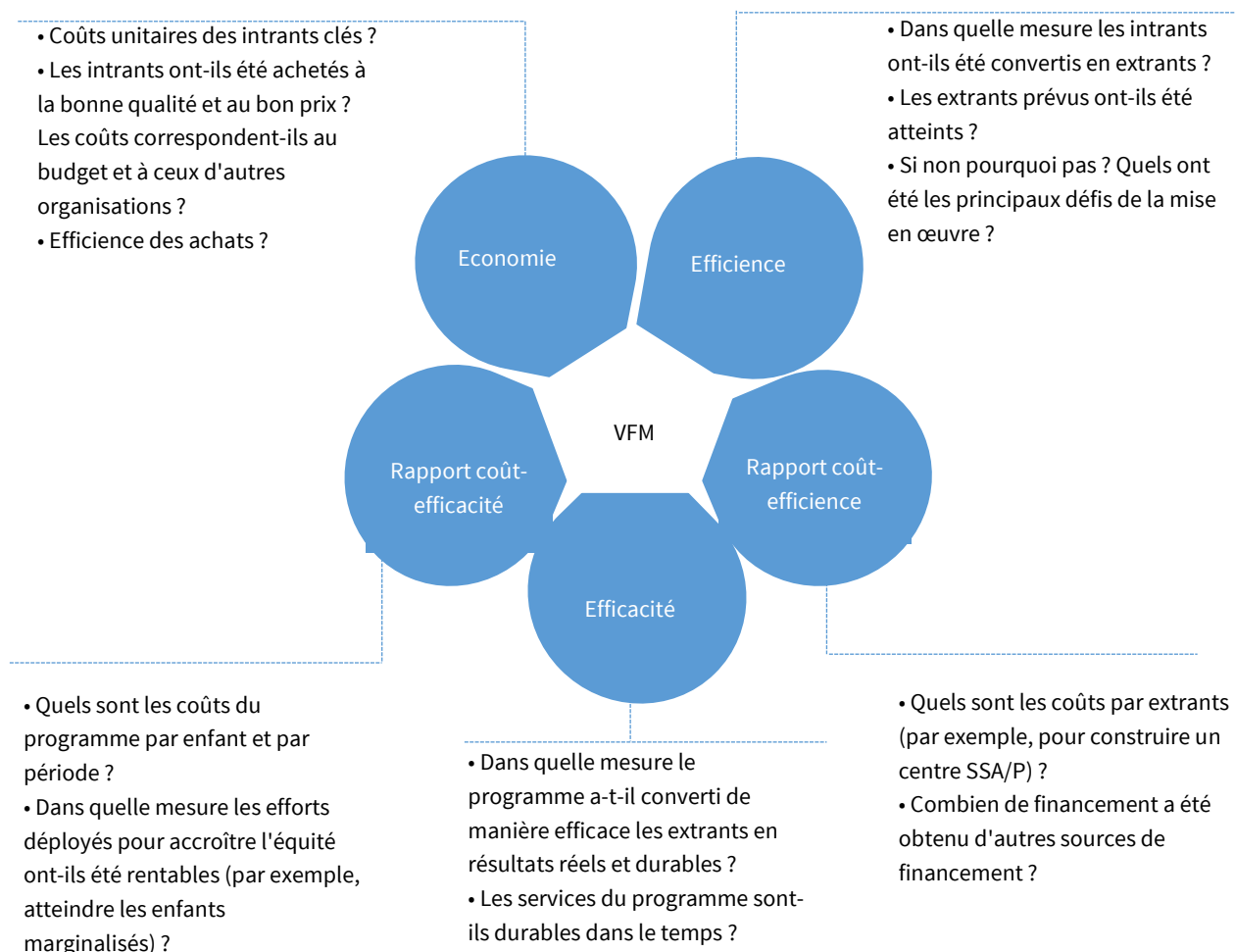
**6 Impacts** – l'impact à plus long terme de la SSA/P, y compris l'impact au niveau individuel, des ménages, de la communauté et national, par exemple, la réduction du nombre d'enfants hors école dans les communautés d'intervention, augmentation du taux d'achèvement des études primaires, etc.

<sup>9</sup> Adapté de « Analysing Value for Money of DFID-funded programs » : <http://vfm-wash.org/vfm-guidance-note/> Consulté en décembre 2018.

L'équité doit être considérée à plusieurs niveaux de la chaîne de résultats, notamment au niveau des intrants, des extrants, des résultats et des impacts. Selon la disponibilité des données, cela impliquerait de mener une analyse de la VFM standard pour différents groupes. Ces groupes peuvent être définis de nombreuses manières, en fonction de la manière dont l'inégalité se manifeste, c'est-à-dire par les différences de revenus, de sexe ou de groupes sociaux. Dans notre analyse, nous fournissons une indication de l'équité à l'aide des données d'enquête recueillies pour cette évaluation en présentant le profil des enfants ciblés et de leurs ménages afin de donner une indication de la portée de la SSA/P. Cela impliquait d'examiner le profil économique des ménages dans les communautés d'intervention de la SSA/P.

**Cinq dimensions clés de la VFM** peuvent être analysées dans le contexte de la SSA/P: économie, efficacité, rapport coût-efficacité, efficacité et rapport coût-efficacité. Chacune de ces dimensions est définie par une relation conceptuelle entre deux des éléments de la figure 1, comme indiqué par les flèches reliant les différents éléments. Les questions auxquelles il faut répondre pour caractériser ces cinq dimensions clés sont présentées dans la figure 2 ci-dessous.

Figure 2 Cinq dimensions pour évaluer la VFM de la SSA/P<sup>10</sup>



<sup>10</sup> Adapté de « Analysing Value for Money of DFID-funded programs » : <http://vfm-wash.org/vfm-guidance-note/> Consulté en décembre 2018

« Analyse du rapport qualité-prix des programmes financés par le Ministère du développement international » (N.d.T)

**Tableau 3 Définitions des cinq dimensions pour évaluer la VFM de la SSA/P**

	<b>Description</b>	<b>Indicateurs</b>
<b>Economie</b>	L'économie concerne le prix d'achat des intrants (tables, livres, motos, etc.). L'évaluation de l'économie consiste à déterminer si le programme achète des intrants de qualité appropriée au juste prix. L'économie des achats est importante lorsque le matériel et les biens scolaires peuvent représenter une proportion importante des coûts.	- Unités de matériel scolaire - Frais de personnel pour différentes catégories de personnel
<b>Efficienc</b>	L'efficienc est liée à la mesure dans laquelle les intrants sont convertis en extrants spécifiques, tels que la construction des centres SSA/P, la campagne de recrutement, le nombre d'enfants fréquentant les centres SSA/P etc.	- % des extrants ciblés d'origine obtenus pour le montant budgétisé
<b>Efficacit</b>	L'efficacit est liée à la mesure dans laquelle les extrants d'une intervention sont convertis en résultats réels durables. Contrairement aux extrants, le responsable de la mise en œuvre n'exerce pas de contrôle direct sur le fait de savoir si les résultats réels se matérialisent et peuvent être maintenus.	- % de résultats supposés traduits en résultats réels - % d'enfants hors école dans les communautés
<b>Rapport coût-efficienc</b>	Le rapport coût-efficienc compare les coûts de la SSA/P et le nombre d'extrants et / ou de résultats escomptés atteints Le rapport coût-efficienc serait exprimée en coût par unité d'extrait généré.	- Coût par extrait (coût par centres SSA/P) - Coût par élève des centres SSA/P (c'est à dire le résultat escompté)
<b>Rapport coût-fficacit</b>	Le rapport coût-fficacit est le coût nécessaire pour atteindre les résultats (ou impacts) réels attendus du programme. Ceci peut être utilisé pour comparer les coûts de différentes manières de produire des résultats identiques ou similaires.	- Coût par élève réel des centres SSA/P (inscrit, admis, transféré dans une école formelle)

### **Catégories de coûts pour l'analyse de la VFM**

L'analyse de la VFM inclut toutes les dépenses qui ont contribué à l'obtention des extrants et des résultats réels de manière durable, y compris les dépenses pour des activités pertinentes par des acteurs extérieurs au programme lorsqu'elles peuvent être monétisées (telles que les dépenses financières en frais de personnel et les contributions des communautés locales).

Pour les besoins de l'analyse de la VFM, nous classons les coûts par types d'intrants, en distinguant les coûts d'infrastructure et d'appui aux programmes. Ces catégories de coûts sont définies dans le tableau 4 ci-dessous.

Tableau 4 Catégories de coûts de la SSA/P

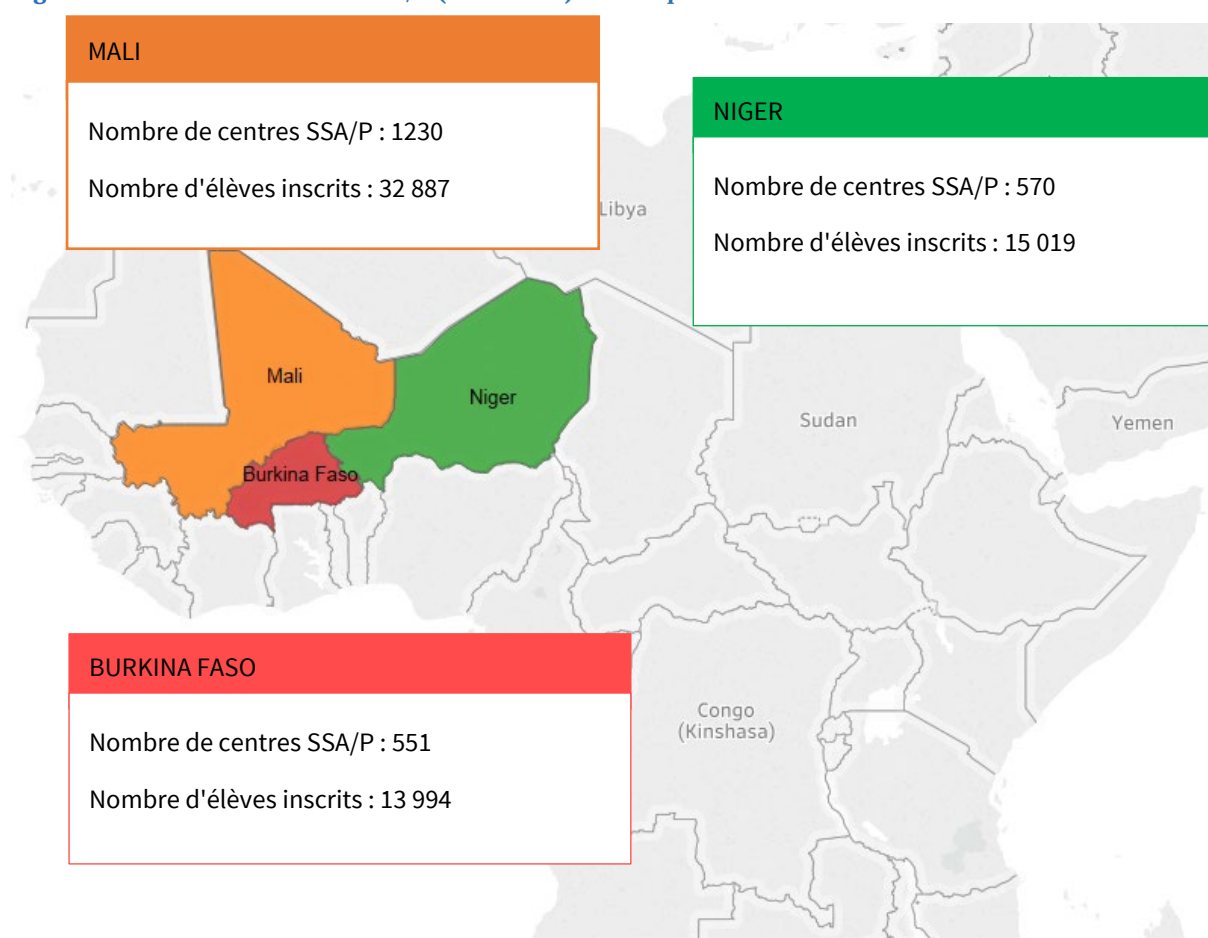
	<b>Description</b>
<b>Infrastructure</b>	Coûts d'investissement initiaux pour la mise en place des centres SSA/P. Cela comprend du matériel pour les centres SSA/P, du matériel pédagogique pour les animateurs, des livres et du matériel pour les élèves.
<b>Transport</b>	Ceci comprend les coûts liés à l'achat de matériel de transport, tels que les motos, le carburant et les autres coûts de transport.
<b>Appui au programme</b>	Coût de la planification et de la mise en œuvre des activités des centres SSA/P. Cela inclut les salaires des animateurs, des superviseurs et des coordinateurs, la sensibilisation de la communauté, le suivi et la formation des animateurs et des superviseurs, les évaluations de fin d'études, les audits et les coûts administratifs.

### 3. Vue d'ensemble de la Stratégie de Scolarisation Accélérée/Passerelle en Afrique de l'Ouest

La SSA/P est une intervention de neuf mois conçue pour permettre l'accès à l'éducation des enfants hors école âgés de 8 à 12 ans et leur permettre de s'inscrire dans une école locale pour terminer leur éducation primaire. Il consiste en un programme condensé couvrant les trois premières années de l'enseignement primaire et l'enseignement est dispensé dans une école temporaire à des groupes de 25 apprenants en moyenne. À la fin du programme, les enfants peuvent s'inscrire en quatrième année de l'école primaire formelle. Les enfants apprennent à lire et à écrire dans leur langue locale au cours des deux premiers mois, puis poursuivent avec un programme accéléré en français. L'approche pédagogique a été conçue pour encourager les enfants à participer activement avec les enseignants, en fournissant un appui à l'apprentissage intensifié.

En 2014-2018, la FS et ses partenaires d'exécution ont créé 2351 centres SSA/P et inscrit 61900 enfants hors école au Burkina Faso, au Mali et au Niger. Cela inclut les ressources financières mobilisées auprès de diverses sources. La figure 3 ci-dessous donne un aperçu du programme en Afrique de l'Ouest.

Figure 3 Vue d'ensemble de la SSA/P (2014-2018) en Afrique de l'Ouest

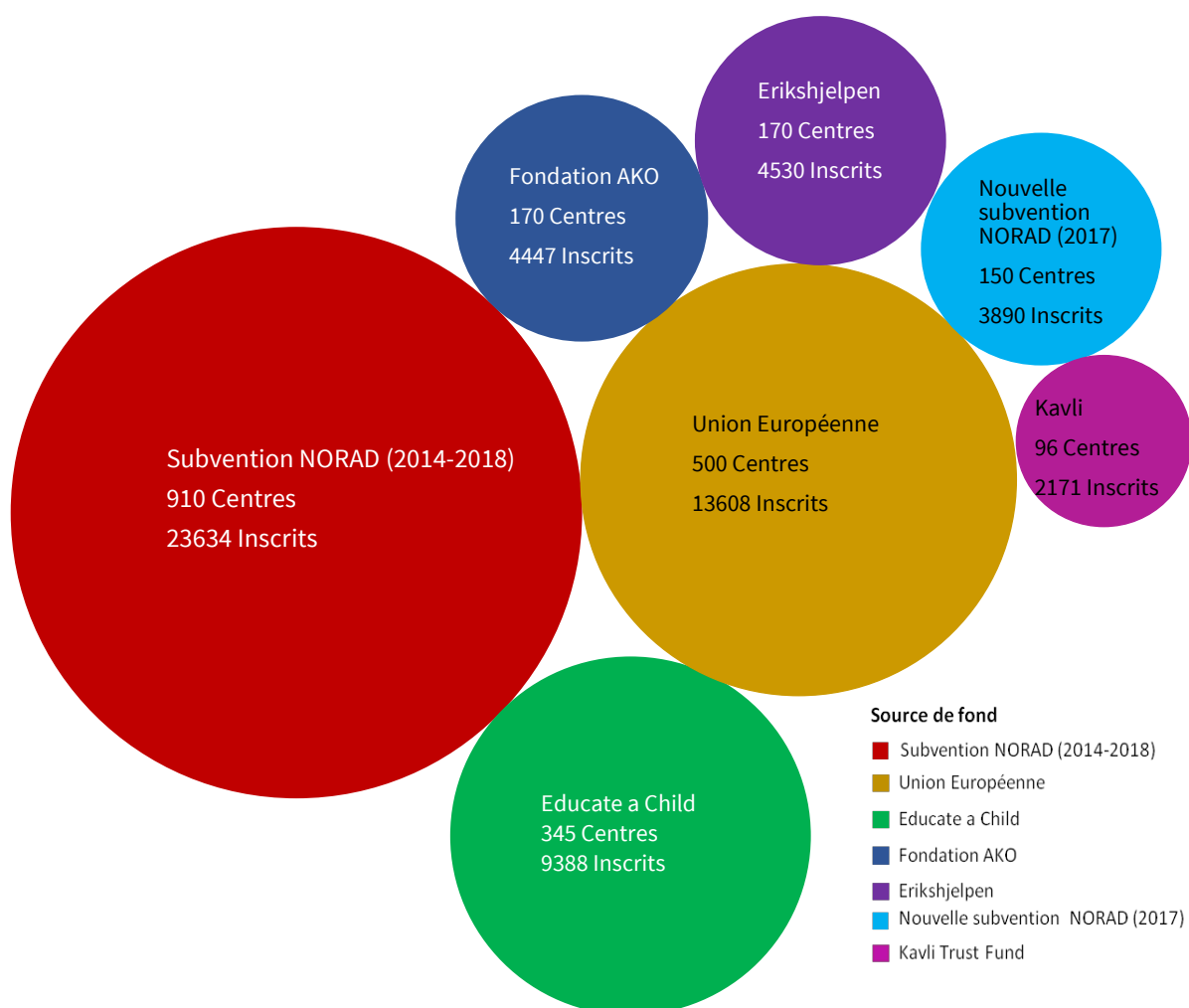


Le portefeuille de la SSA/P est varié et montre la capacité de la FS à mobiliser des fonds de différentes sources en plus de la NORAD. Il a réussi à mobiliser des ressources auprès de l'Union Européenne,

d'Erikshjelpen, du Kavli Trust Fund, de la Fondation AKO, de la Fondation Education above All via le programme Educate a Child (EAC) et de la Fondation Waterloo.

Grâce à la subvention de la NORAD pour la période 2014-2018, le programme a mis en place 910 centres SSA/P et inscrit 23 634 enfants hors école au Burkina Faso, au Mali et au Niger. Les détails du portefeuille du programme figurent à l'annexe 3.

Figure 4 Vue d'ensemble de la SSA/P par source de financement<sup>11</sup>



<sup>11</sup> 10 centres SSA/P établis avec le financement de l'ONG Waterloo (non indiqué dans la figure) inscrit 232 enfants hors école



## 4. Impacts de la Stratégie de Scolarisation Accélérée/Passerelle

Cette section traite de l'impact de la SSA/P en termes de résultats immédiats et dans une perspective à plus long terme après la réintégration des enfants dans le système scolaire formel. Elle présente les constatations de l'évaluation liés à la fourniture d'un accès aux enfants hors école ; réalisation des résultats (expérience et performance dans les centres SSA/P, réintégration dans les écoles primaires, résultats à plus long terme) ; collaboration de la SSA/P avec les ménages et les communautés ; et la capacité des systèmes éducatifs.

### 4.1 Donner accès aux enfants hors école

La SSA/P a donné accès à l'éducation aux enfants hors école qui n'avaient peut-être pas eu la possibilité d'aller à l'école et qui avaient été laissés pour compte. Le programme a mis en place 2 351 centres SSA/P et inscrit 61 900 enfants hors école au cours des années scolaires 2014-2018 dans les trois pays. Avec le financement de la NORAD, le programme a recruté 23 634 enfants hors école et a dépassé son objectif de 20 650 enfants hors école dans les plans du programme pour 2014-2018. Les données d'enquête recueillies ont montré que 69% des finalistes de la SSA/P n'avaient aucune éducation formelle alors que 22% avaient abandonné l'école. Axé sur l'enseignement primaire, le programme a servi les enfants âgés de 8 à 12 ans, conformément au programme de la SSA/P de la FS.

L'un des défis de la SSA/P est de s'assurer que ses élèves inscrits appartiennent au groupe cible de 8 à 12 ans et qu'ils soient réellement des enfants hors école (EHE). Les données d'enquête recueillies ont montré que 9% des enfants de l'échantillon fréquentaient encore l'école et ne répondaient pas aux critères de non-scolarisation lorsqu'ils ont rejoint les centres SSA/P. Les entretiens avec informateurs clés menés avec les responsables scolaires suggèrent que des enfants plus ou moins âgés que ce groupe d'âge étaient inscrits dans les centres SSA/P. Dans certains cas, cela était dû au manque de documentation (certificats de naissance, par exemple) permettant de déterminer clairement l'âge des enfants au moment de l'inscription. Dans d'autres cas, il semble que les partenaires d'exécution et les membres de la communauté avaient mal identifié l'âge de leurs enfants afin de bénéficier de la meilleure qualité perçue et la gratuité des centres SSA/P.

Bien qu'un nombre limité d'enfants étaient déjà inscrits dans les écoles primaires, les raisons générales de l'inscription des élèves à la SSA/P comprenaient : un manque d'enseignants dans les écoles primaires existantes, le manque d'école primaire dans les villages, les problèmes de performances médiocres et les problèmes de transfert dû au fait que les enfants sont obligés de déménager. Le faible niveau de performance des élèves à l'école primaire augmente le risque de leur décrochage scolaire et, de ce fait, les centres SSA/P offrent des possibilités pour renforcer les résultats scolaires des enfants. Dans le contexte de la mobilité actuelle dans la région d'Afrique de l'Ouest, certains élèves de retour au pays ont du mal à être transféré dans l'école primaire formelle. Pour ces élèves, la SSA/P a servi de passerelle vers les écoles primaires formelles. Compte tenu du nombre limité d'élèves ayant déclaré avoir rejoint les centres SSA/P alors qu'ils étaient encore à l'école primaire associé aux conséquences positives inattendues rapportées par les répondants à l'enquête, la SSA/P n'est pas en concurrence directe avec l'école primaire formelle et ne nuit pas au système scolaire formel.

## Égalité des sexes

L'égalité des sexes fait partie intégrante de la SSA/P, car elle garantit que 50% des élèves inscrits sont des filles. Dans un contexte où il est difficile d'atteindre l'équité entre les sexes dans l'éducation, le programme a réussi à atteindre de près sa cible, où 48% des enfants inscrits étaient des filles. Ce chiffre est légèrement supérieur à celui des filles dans les écoles primaires formelles (47% en 2016<sup>12</sup>) dans les trois pays. Cette réalisation est rendue possible grâce aux efforts de promotion dans les communautés d'intervention et au recrutement de filles dans les écoles. Au cours de la phase d'établissement de SSA/P, les partenaires d'exécution de la FS ont beaucoup travaillé avec les leaders communautaires et religieux pour sensibiliser le public sur l'importance de la scolarisation des filles. L'inscription des filles est complétée par l'emploi des femmes animatrices dans les centres SSA/P. Au cours de la période de plan stratégique 2014-2018, la FS a employé 1 154 animateurs dont 40% de femmes.

## Inclusion des enfants handicapés

Les preuves de l'inclusion d'enfants handicapés dans la SSA/P de la FS pour la période de mise en œuvre de 2014-2017 sont limitées. Toutefois, dans le cadre des prestations de la NORAD couvrant la période 2017-2021, la FS a accordé une attention particulière aux enfants handicapés en créant un environnement d'apprentissage où les enfants handicapés sont encouragés à faire partie du programme SSA/P. La performance de cette initiative pourrait être un domaine potentiel d'exploration future et d'apprentissage.

## 4.2 Preuves sur l'atteinte des résultats

La SSA/P de la FS, défini dans sa Théorie du Changement, vise principalement à offrir des possibilités d'éducation aux enfants hors école et à leur permettre (1) d'atteindre un niveau de performance de troisième année ; que (2) en fonction des résultats des tests, offre aux apprenants la possibilité de s'inscrire en troisième année ou quatrième année ; et finalement (3) terminer l'école primaire dans le système formel. Les enfants apprenaient à lire et à écrire dans leur langue maternelle au cours des deux premiers mois, puis poursuivent avec un programme accéléré en français. L'approche pédagogique a été conçue pour encourager les enfants à participer activement avec les enseignants, en fournissant un appui à l'apprentissage intensifié.

## Evidences sur l'expérience et la performance dans les centres SSA/P

- *Comment les finalistes de la SSA/P ont-ils expérimenté les environnements d'apprentissage dans les centres SSA/P, notamment en matière de protection des enfants/recours aux châtiments corporels, d'égalité des sexes, d'inclusion des enfants handicapés, d'attitudes des enseignants à l'égard des élèves et de disponibilité du matériel, etc. ?*
- *Qu'est-ce qui pourrait éventuellement améliorer l'expérience de la SSA/P pour les apprenants selon les finalistes de la SSA/P ?*
- *Quel a été l'impact de la participation au programme sur l'estime de soi et le niveau de confiance des finalistes de la SSA/P ?*

Les centres SSA/P sont des structures temporaires construites par les communautés en utilisant des matériaux de construction locaux tels que la paille et le bois. Les partenaires d'exécution de la FS

---

<sup>12</sup> Utilisant les données de l'Institut de statistique de l'UNESCO : [http://uis.unesco.org/en/home#tabs-0-uis\\_home\\_top\\_menus-3](http://uis.unesco.org/en/home#tabs-0-uis_home_top_menus-3)

équipent les salles de classe de chaises, de tables, de tableaux et autres matériels scolaires nécessaires. Le programme fournit aux élèves du matériel d'apprentissage, notamment des manuels, des cahiers, des stylos, etc. Le nombre moyen d'élèves par classe au niveau de chaque centre SSA/P est de 26 élèves.

Lors de l'évaluation de l'adéquation de ces salles de classe, 73% des finalistes de la SSA/P ont déclaré que leurs salles de classe étaient confortables pour l'apprentissage. Cela varie toutefois selon les pays où 64% des finalistes de la SSA/P au Burkina Faso ont déclaré que leurs salles de classe étaient confortables, contre 87% au Niger. Presque tous les répondants (97%) des trois pays ont déclaré avoir reçu du matériel scolaire tel que livres, stylos, cahiers, etc.

Dans les trois pays, 54% des finalistes de la SSA/P ont déclaré comprendre facilement les leçons dispensées, tandis que 36% d'entre eux ont indiqué qu'ils ont certaines difficultés. Il existe certaines différences dans les réponses entre les sexes. Par exemple, les filles au Burkina Faso ont signalé un niveau de difficulté supérieur (58%) par rapport aux garçons (42%) pour comprendre les cours dispensés.

Les examens des études antérieures sur l'impact de la SSA/P, utilisant un essai contrôlé randomisé au Mali, ont montré que les garçons et les filles commencent à partir des niveaux différents en français et en mathématiques (étude IPA, 2014). De telles divergences initiales affectent les performances futures et les études ont préconisé la mise en œuvre des mécanismes d'enseignement axés sur les besoins des enfants, en accordant une attention particulière aux besoins des filles en mathématiques. Les études ont mis en évidence le besoin de méthodes d'enseignement novatrices tenant compte de l'apprentissage différencié selon le sexe.

La majorité des finalistes de la SSA/P estiment que l'enseignement fourni par l'animateur est bon (61%) et très bon (36%). Presque tous les finalistes (98%) ont déclaré que l'animateur était disposé à fournir des conseils et du soutien. En ce qui concerne la participation en classe, 21% des élèves des trois pays se sentaient très confiants de participer aux activités de classe telles que répondre ou poser des questions, tandis que 54% d'entre eux se sentaient moins confiants (Tableau 5). Environ 24% des élèves ont déclaré qu'ils se sentaient moins confiants ou avaient peur de parler en classe.

Dans les trois pays, les finalistes de la SSA/P (54%) ont indiqué que les animateurs des centres SSA/P punissaient les élèves qui «ne se comportaient pas correctement». La majorité des élèves à travers les trois pays (61%) ont déclaré avoir eux-mêmes été punis lorsqu'ils ne se «comportaient pas correctement». La punition varie selon le sexe où un pourcentage plus élevé de garçons au Burkina Faso (58%) ont déclaré avoir été punis comparé à 42% de filles. Les types de punitions signalés sont les suivants : gronder verbalement, frapper avec un bâton ou un fouet, rester à genoux pendant un certain temps, piler du riz, et demander d'écrire des textes et ne pas retourner à l'école avant de finir, etc.

**Tableau 5 Réponses concernant le point de confiance**

**Vous sentiez-vous en confiance pour participer en classe (comme répondre à des questions ou poser des questions) lorsque vous étiez dans les centres SSA/P ?**

			Très confiant	Confiant	Moins confiant	Peur de parler en classe	Total	Taille de l'échantillon
			%	%	%	%	Total	
Total			21	54	15	9	100	181
Burkina Faso	Total		10	61	15	14	100	59
	Sexe	Féminin	11	68	11	11	100	28
		Masculin	10	55	19	16	100	31
Mali	Total		28	47	20	5	100	60
	Sexe	Féminin	28	47	22	3	100	32
		Masculin	29	46	18	7	100	28
Niger	Total		24	55	11	10	100	62
	Sexe	Féminin	27	51	16	5	100	37
		Masculin	20	60	4	16	100	25

n=Tous les finalistes de l'échantillon de la SSA/P (cohorte 2014/2015)

Il est important de comprendre les réalités contextuelles dans lesquelles la SSA/P est mis en œuvre. Au Burkina Faso, les châtiments corporels sont illégaux dans les écoles primaires mais légaux dans d'autres écoles, comme au niveau secondaire. Au Mali, les châtiments corporels sont interdits dans les écoles. Au Niger, les châtiments corporels sont légaux dans les écoles bien qu'il ait un décret ministériel interdisant son utilisation, mais il n'existe aucune interdiction légale.<sup>13</sup> Bien que la légalité des châtiments corporels varie, il s'agit plutôt d'une norme dans les écoles publiques à travers les trois pays et les enseignants (ou animateurs pour le cas des centres SSA/P) sont souvent perçus comme dévoués lorsqu'ils appliquent des mesures « disciplinaires ». La tâche de transformer les attitudes et les pratiques traditionnelles à cet égard reste immense. Le recours au châtiment corporel est commun à tous les pays du monde, et les pays qui ont atteint l'interdiction complète ont également mis en place des mesures éducatives soutenues pour changer les croyances et les comportements.<sup>14</sup> Pour relever ce défi, la FS doit mettre en place les mesures nécessaires pour interdire les pratiques de châtiment corporel, notamment en améliorant la formation des animateurs qu'elle emploie, ainsi que de meilleurs mécanismes de supervision et de suivi.

Malgré les châtiments corporels pratiqués dans les centres SSA/P 95% des élèves ont déclaré se sentir en sécurité à l'école. Ce contraste peut être lié à la notion de sécurité, au sens où l'entendent les répondants, qui n'inclut pas nécessairement les pratiques courantes de châtiment corporel. Les 5% restants ont déclaré ne pas se sentir toujours en sécurité à cause du milieu scolaire. Le toit et le mur des salles de classe dans les centres SSA/P sont en paille et en bois, tandis que le sol est de sable. Certains élèves ont déclaré qu'ils ne se sentaient pas en sécurité en raison du vent violent, de la pluie,

<sup>13</sup> Global Initiative to End Corporal All Punishment of Children: Country reports : <https://endcorporalpunishment.org/reports-on-every-state-and-territory/>

« Initiative mondiale pour mettre fin aux châtiments corporels des enfants : Rapports de pays » (N.d.T)

<sup>14</sup> Global Initiative to End Corporal All Punishment of Children: Regional reports [www.endcorporalpunishment.org/wp-content/uploads/regional/West-Central-Africa-report-2014-FR.pdf](http://www.endcorporalpunishment.org/wp-content/uploads/regional/West-Central-Africa-report-2014-FR.pdf) [www.endcorporalpunishment.org/wp-content/uploads/regional/WCA-briefing-2017-FR.pdf](http://www.endcorporalpunishment.org/wp-content/uploads/regional/WCA-briefing-2017-FR.pdf)

« Initiative mondiale pour mettre fin aux châtiments corporels des enfants : Rapports régionaux » (N.d.T)

des reptiles qui se rendent dans les salles, des enseignants qui appliquent des punitions et des brimades d'autres élèves. Bien que le niveau de préoccupation en matière de sécurité soit plutôt faible, l'amélioration des conditions des salles de classe pourrait être envisagée lors de la construction des infrastructures physiques temporaires.

Dans l'ensemble, 97% des élèves ont déclaré avoir appris à lire et à écrire et ont apprécié le fait que les leçons soient dispensées dans leur propre langue. Les réponses de l'enquête ont montré que le programme a permis aux enfants de poursuivre leur éducation en fournissant du matériel scolaire et des animateurs régulièrement présents ; ce qui est contraire aux écoles formelles où l'absence des enseignants reste un défi.

Dans cette évaluation, nous avons examiné l'impact de la SSA/P sur l'estime de soi des enfants, où 92% des élèves avaient confiance en eux-mêmes après avoir rejoint les centres SSA/P. La confiance en soi chez les filles est légèrement supérieure à celle des garçons au Burkina Faso (89%), alors que chez les garçons au Mali (96%) et au Niger (94%), elle était supérieure à celle des filles d'un pourcent. Le programme semble accroître l'estime de soi chez les enfants tout en leur offrant la possibilité de réintégrer le système scolaire formel.

Bien que la plupart des élèves apprécie la possibilité d'aller à l'école, ils ont signalé des aspects des centres SSA/P nécessitant des améliorations. Celles-ci comprennent une infrastructure physique améliorée des salles de classe (67%), des cours plus simples (34%), une meilleure fourniture de livres et autre matériel scolaire (20%) et des animateurs plus dévoués et engagés (24%).

#### **Evidences sur la réintégration dans les écoles primaires formelles**

La SSA/P a donné aux enfants hors école de 8 à 12 ans la possibilité de retourner dans le système scolaire formel et de poursuivre leur éducation. Les données au niveau du programme obtenues auprès de la FS montrent que le programme a un taux d'efficacité de 90% en termes de nombre d'élèves initialement inscrits dans les centres SSA/P puis devenus éligibles pour être transférés dans des écoles primaires formelles. Le taux d'efficacité est légèrement inférieur au taux de réintégration de 95% fixé par le programme de la FS. Une étude d'évaluation antérieure menée par l'ONG « Innovation for Poverty Action (IPA) » au Mali a montré un taux d'efficacité similaire (89%)<sup>15</sup>. Les taux d'efficacité de la réintégration sont similaires dans les trois pays au cours des années académiques 2014/2015 à 2016/2017, à l'exception de l'année académique 2014/2015 au Niger, où le taux de réintégration était de 75%.

Il convient de noter que ces chiffres concernent les enfants éligibles pour la réintégration dans le système scolaire formel et peuvent ne pas refléter le nombre réel d'enfants qui fréquentent physiquement les écoles primaires. En utilisant les données de l'enquête recueillies pour cette évaluation dans les trois pays, 86% des finalistes de la SSA/P de la cohorte 2014/15 ont déclaré qu'ils avaient été réintégrés au primaire et avaient repris leurs études en 2015. Les 14% restants des finalistes de la SSA/P n'avaient pas continué leurs études à l'école primaire formelle malgré leur éligibilité. En outre, il existe des différences au niveau des pays où 24% des élèves éligibles ne sont pas réintégrés à l'école primaire au Niger, contre 12 et 5% des enfants n'ayant pas repris leurs études au Mali et au Burkina Faso, respectivement.

---

<sup>15</sup> Innovation for Poverty Action (2014) Speed School for Out of School Children in Mali: Evaluation Report  
« Innovation for Poverty Action » (2014) Stratégie de Scolarisation Accélérée/Passerelle pour les enfants hors école au Mali : Rapport d'Évaluation (N.d.T)

Bien qu'ils aient terminé avec succès la SSA/P, ces élèves n'avaient pas rejoint l'éducation formelle pour diverses raisons. Les résultats de l'enquête ont montré que cela est souvent dû au travail champêtre pour les garçons, au travail domestique pour les filles, au manque d'intérêt des parents et des enfants, à la disponibilité d'une école primaire à proximité et aux préoccupations concernant la différence de qualité des conditions dans les écoles primaires formelles. La FS doit examiner systématiquement ces préoccupations lors de la mise en œuvre des programmes de la SSA/P et renforcer son intervention en fournissant un soutien de réintégration à chacun des élèves et à leurs familles, ainsi qu'aux écoles primaires formelles d'accueil.

L'efficacité de la SSA/P en termes de rétention des enfants dans son programme et d'assurer la transition vers le système d'éducation formelle doit être réexaminée dans le contexte de la mise en œuvre du programme.

*Comment les finalistes de la SSA/P ont-ils trouvé la transition vers l'école primaire ? Ont-ils rencontré des obstacles lors de la transition et/ou du maintien à l'école et quels facteurs les ont aidés à le faire ?*

*Quelle est la différence entre l'expérience de la SSA/P et celle des finalistes de la SSA/P une fois transférés dans le secteur formel ?*

Les finalistes de la SSA/P (92% dans les trois pays) ont déclaré avoir été bien accueillis par les enseignants dans les écoles primaires lorsqu' 'ils sont transférés. Certains des élèves restants ont déclaré que leurs enseignants avaient douté de leurs compétences dès leur arrivée à l'école formelle et leur avaient conseillé d'étudier sérieusement tout en bénéficiant d'un suivi.

La majorité des finalistes de la SSA/P (91%) ont déclaré avoir été bien accueillis par les élèves de l'école formelle. La plupart des élèves décrivent leur expérience comme étant :

*« J'étais très heureux de voir mes amis. Ils m'ont invité à jouer avec eux ».*

*« Les élèves m'ont aidé en expliquant les leçons que je n'ai pas comprises ».*

La majorité des élèves (56%) ont trouvé les leçons dispensées à l'école primaire plus difficiles que celles dispensées dans les centres SSA/P. Les élèves ont déclaré que les écoles primaires dans laquelle ils ont été transférés étaient plus mauvaises en termes de taille de classe (50%), d'infrastructures scolaires (44%) et de style d'enseignement (32%). En dépit de ces difficultés auxquelles ils devraient s'adapter, 94% des élèves ont déclaré avoir été encouragés par leurs parents à poursuivre leur éducation. De même, 88% ont reçu d'encouragement de la part de leurs frères et sœurs, 86% d'autres membres de la famille, 91% de leurs enseignants et 83% de leurs camarades. Les finalistes de la SSA/P déclarent avoir aimé l'école dans laquelle ils ont été transférés (92%). Cependant, certains des aspects les moins favorables de l'école primaire comprenaient le châtiment corporel, les leçons difficiles, le manque d'alimentation en eau et d'assainissement, des classes encombrées, un enseignement commun pour des niveaux scolaires différents et le manque de tables et de chaises.

#### **Evidences sur les résultats à plus long terme**

- *Quelle proportion des finalistes de la SSA/P (interrogés pour l'évaluation) est encore à l'école ?*
- *Dans quelle mesure la SSA/P a-t-elle contribué à augmenter les taux de scolarisation et d'achèvement du primaire dans les communautés d'intervention ? Comment ce taux diffère-t-il des zones rurales comparables ?*
- *Dans quelle mesure la SSA/P a-t-elle été efficace pour réduire le nombre d'enfants hors école dans les communautés d'intervention ?*

L'échantillon cible de l'enquête était de 244 finalistes. Pendant les travaux sur le terrain, nous avons localisé et interrogé 180 enfants. Cependant, les équipes de collecte de données ont réussi à obtenir des informations auprès des parents et des écoles sur le statut de scolarisation de tous les 244 enfants échantillonnés. Nous avons utilisé les informations sur 243 enfants pour déterminer leur statut de scolarisation. Un enfant serait décédé et aurait donc été exclu de l'estimation des taux de scolarisation.

Actuellement, 53% des finalistes de la SSA/P de la cohorte 2014-2015 échantillonnés pour l'enquête dans les trois pays fréquentent l'école primaire formelle. Il existe une différence marquée en termes de scolarisation dans les pays : seulement 33% des finalistes de la SSA/P fréquentent l'école primaire au Niger, tandis que les taux de scolarisation au Burkina Faso et au Mali sont de 56% et 71%, respectivement. Les raisons évoquées pour expliquer le faible taux de scolarisation au Niger sont les suivantes : échecs répétés, mauvais traitements dans les écoles, manque d'installations scolaires, manque d'intérêt, tâches ménagères et mariage des filles.

Les différences entre les pays peuvent être expliquées par les caractéristiques des cohortes. Au Niger, la cohorte 2014-2015 de la SSA/P est composée d'enfants relativement plus âgés par rapport au Mali et au Burkina Faso. Il semble que les enfants plus âgés risquent fort d'abandonner l'école par rapport à leurs homologues plus jeunes. Outre le facteur d'âge, les élèves qui ont abandonné l'école avant de rejoindre la SSA/P ont plus de chances d'abandonner l'école après leur intégration dans l'école primaire formelle. Ceci est en comparaison avec les finalistes qui ne sont jamais allés à l'école avant de rejoindre la SSA/P. Parmi les anciens élèves de la SSA/P qui ont abandonné, 29% d'entre eux fréquentent actuellement l'école primaire formelle au Niger, contre 80 et 83% au Burkina Faso et au Mali. Cette constatation, propre aux communautés de l'échantillon au Niger, montre la persistance des raisons sous-jacentes du décrochage scolaire après la période du programme.

En ce qui concerne le sexe, 65% des filles ayant participé à la SSA/P sont actuellement scolarisées au Niger. Au Burkina Faso et au Mali respectivement, 49 et 57% des filles ayant participé à la SSA/P fréquentent actuellement l'école. En revanche, cela montre que les garçons sont plus susceptibles d'abandonner l'école primaire formelle au Niger et au Mali.

D'après les observations qualitatives faites lors des visites sur le terrain, les conditions scolaires dans les villages de l'enquête sont relativement mauvaises au Niger par rapport à celles du Mali et du Burkina Faso. Par exemple, les écoles au Burkina Faso disposent des programmes d'alimentation, tandis que la disponibilité de nourriture était la principale préoccupation soulignée au cours des discussions de groupes au Niger. Pendant la discussion sur les conditions des écoles, un homme âgé participant à la discussion de groupe au Niger a exprimé la préoccupation des communautés en déclarant : « *Si les écoles lancent des programmes d'alimentation, nous, les adultes, irons à l'école* ». Ces problèmes structurels et systémiques restent des défis importants expliquant le décrochage scolaire continu des enfants. Bien que la SSA/P offre aux enfants hors école la possibilité de poursuivre leur éducation, les facteurs sous-jacents qui influencent le maintien des enfants à l'école n'ont pas été pris en compte car ils dépassent le cadre du programme.

En ce qui concerne les niveaux dans les écoles primaires, 73% des élèves ont été transférés à la 4e année attendue ou un niveau supérieur, tandis que les 27% restants ont été transférés à des niveaux inférieurs à la 4e année. Les finalistes de la SSA/P pour 2014/15 devraient actuellement être en sixième année du primaire. Les progrès des élèves montrent que 50% des finalistes se situent dans la classe attendue alors que 2% fréquentent actuellement le collège. Les autres élèves fréquentent la cinquième année (32%), tandis que les autres (16%) appartiennent à la quatrième année ou aux années inférieures. Cela montre

que la progression des élèves est entravée par le redoublement de classe et peut indiquer la qualité limitée des apprentissages dans les écoles primaires formelles.

L'un des principaux défis de la SSA/P est la génération de preuves indiquant si et comment les finalistes du programme achèvent l'école primaire. Le suivi des élèves une fois qu'ils quittent le programme reste le plus grand défi à cet égard en raison du manque de ressources et de données disponibles. La SSA/P se déroule dans une zone d'intervention pour une durée de 10 mois. Afin de fournir une plus grande couverture et d'éviter que les centres SSA/P deviennent des structures permanentes et soient en concurrence avec les systèmes scolaires formels, les zones d'intervention varient d'une année à l'autre. En conséquence, les informations sur les résultats à moyen et à long terme deviennent limitées sans une collecte systématique de données par le biais d'activités de suivi.

Dans les trois pays, les analyses supplémentaires faites sur l'effet de la SSA/P ont montré que le pourcentage d'enfants (âgés de 7 à 13 ans) qui fréquentent actuellement l'école formel est plus élevé (55%) dans les ménages ayant des enfants qui ont fréquentés les centres SSA/P comparé aux ménages qui n'en ont pas. Cela montre que l'impact à plus long terme de la SSA/P est une augmentation de 5% du taux de scolarisation des ménages dont les enfants ont suivi la SSA/P.

Bien que l'effet à plus long terme de la SSA/P soit encourageant, le pourcentage d'enfants hors école dans les communautés d'intervention échantillonnées reste d'environ 50% dans les trois pays.<sup>16</sup> Environ 42% des ménages des communautés d'intervention échantillonnées ont des enfants âgés de 8 à 12 ans qui ne vont pas à l'école. Dans ces contextes, la SSA/P reste un programme pertinent et joue un rôle important dans la réduction du nombre d'enfants hors école.

#### 4.3 Mobiliser les ménages et les communautés

- *Les parents des finalistes de la SSA/P envoient-ils maintenant leurs frères et sœurs plus jeunes à l'école ?*
- *Quels exemples de comités de gestion d'école/scolaire (COGES/CGS) plaident avec succès pour le droit des enfants à l'éducation dans les communautés d'intervention, notamment en faisant pression pour que de nouvelles salles de classe soient construites, de nouvelles écoles, davantage de ressources pour l'éducation, etc. ? Quel rôle, le cas échéant, les COGES/CGS jouent-ils dans les communautés d'intervention une fois les centres SSA/P sont fermés ?*

Un nombre considérable de ménages dans les communautés d'intervention (89%) ont déclaré que leur attitude vis-à-vis de l'éducation de leurs enfants s'était améliorée de manière favorable grâce à la SSA/P (Tableau 6). Un grand pourcentage (61%) de ménages au Mali ont indiqué que leurs attitudes s'étaient beaucoup améliorées.

---

<sup>16</sup> Utilisant des données de l'Institut de statistique de l'UNESCO : [http://uis.unesco.org/en/home#tabs-0-uis\\_home\\_top\\_menus-3](http://uis.unesco.org/en/home#tabs-0-uis_home_top_menus-3)



**Tableau 6 Réponses relatives aux questions sur les attitudes**

	Votre attitude à l'égard de l'éducation de vos enfants a-t-elle changé favorablement à la suite de la SSA/P ?				Total (%)	Taille de l'échantillon (#)
	Non, reste le même (%)	Oui un peu (%)	Oui, a changé en quelque sorte (%)	Oui, a beaucoup changé (%)		
Burkina Faso	11	8	39	42	100	201
Mali	11	13	15	61	100	198
Niger	13	11	32	45	100	183
Total en pourcentage	11	11	29	49	100	582
Taille de l'échantillon	66	62	166	288		582

La force de la SSA/P de la FS réside dans la mobilisation active des communautés locales dans ses programmations où les communautés constituent une ressource cruciale pour une mise en œuvre efficace à grande échelle. Les comités de gestion de l'école (COGES/CGS) sont composés de responsables locaux, de parents et de personnes responsables dans le cadre de la programmation de la SSA/P, où la collaboration avec d'autres dirigeants communautaires et religieux est reconnue pour leur influence sur la maîtrise des croyances et des pratiques existantes. Les COGES/CGS ont contrôlé et suivi la présence des animateurs et des élèves dans les centres SSA/P. Idéalement, les COGES/CGS sont supposés continuer à suivre les élèves dans leurs communautés après leur réintégration dans les écoles primaires formelles. Cependant, les discussions de groupe ont montré que leurs rôles semblent diminuer après la fermeture des centres SSA/P. Dans les cas où les membres du COGES/CGS font également partie des comités de gestion des écoles primaires formelles, ils ont continué à jouer leur rôle.

Les communautés fournissent les matériaux et les ressources nécessaires à la construction de salles de classe, souvent avec de la main-d'œuvre, de la paille et du bois. Les salles de classe sont temporaires dans la mesure où pendant la saison des pluies et avec la fermeture des centres SSA/P, les salles de classe sont démontées et le matériel est rendu à la communauté. Les partenaires d'exécution de la FS équipent les salles de classe de chaises, table, tableaux et autres matériels scolaires nécessaires. Le programme fournit aux élèves des matériels d'apprentissage tels que des manuels, des cahiers, des stylos, etc.

#### 4.4 Capacité des systèmes éducatifs

- *Dans quelle mesure les écoles primaires sont-elles capables d'absorber les finalistes de la SSA/P lors de leur transfert dans le système formel ?*
- *Quelles sont, le cas échéant, les conséquences positives et/ou négatives pour les écoles primaires formelles d'accueillir les finalistes de la SSA/P ?*

En général, les finalistes de la SSA/P ont été transférés et trouvent une place dans les écoles primaires formelles. Cependant, il est important de reconnaître que les capacités des écoles varient dans les trois pays et que dans certains contextes, il n'est pas rare de trouver des écoles sans tables. Par exemple, l'école primaire de *Mondeleize* dans la région de Dosso au Niger dispose de cinq salles de classe mais aucune d'entre elles ne dispose de table pour les enfants. Trois des salles de classe ont une table (pas

en bon état) pour les professeurs. Sinon, les élèves doivent s'asseoir sur le sol de sable, à peine recouvert de sacs utilisés pour le conditionnement des grains.

Dans certains cas, les centres SSA/P servent de catalyseur pour la création d'écoles formelles dans certains villages. Par exemple, l'école primaire du village de Bia (Ecole Nampaga Coulibaly) dans la région de Sikasso au Mali a été créée après l'ouverture des centres SSA/P.

Bien que cela soit une conséquence positive des centres SSA/P, certains finalistes de ces écoles n'ont pas été transférés dans une école formelle en raison du manque d'écoles dans leurs villages. Par exemple, aucun des finalistes du village de *Ngolona Zanso* au Mali n'a été transféré dans une école primaire située à 8 km du village. Les parents des finalistes de la SSA/P ne souhaitent pas envoyer leurs enfants à l'école primaire du village voisin car ils pensaient qu'une école ne serait pas ouverte dans leur propre village s'ils envoyaient leurs enfants à l'école voisine. Leur demande d'avoir une école primaire dans leur village est suffisamment importante pour ne pas envoyer leurs enfants à l'école voisine. En outre, ils ont soutenu qu'en raison de la distance qui les séparait de l'école primaire, leurs enfants devraient vivre dans le village voisin pour pouvoir aller à l'école. Cependant, ils craignaient que leurs enfants finissent par avoir à faire le travail champêtre pour leurs familles d'accueil au lieu d'aller à l'école.

Le cas de *Ngolona Zanso* illustre certaines des limitations rencontrées lors de la mise en œuvre de la SSA/P. Les directives existantes de la FS sont claires en ce qui concerne les exigences relatives au placement des centres SSA/P, à savoir qu'ils doivent être placés à moins de 5 km des écoles primaires existantes. Les discussions de groupe et les entretiens avec les informateurs clés ont révélé que cette norme n'est pas toujours respectée. Bien que l'évaluation n'ait pas évalué toute l'étendue de l'emplacement des centres SSA/P par rapport aux écoles primaires formelles, il est important de souligner qu'il est essentiel de veiller au respect des normes lors de la mise en œuvre par les partenaires locaux de la FS.

- *Comment les enseignants et les directeurs d'école perçoivent-ils la SSA/P et les finalistes de la SSA/P ?*

Les enseignants et les directeurs d'écoles primaires interrogés dans le cadre de cette évaluation considéraient la SSA/P comme une entreprise importante qui traite le problème des enfants hors école. Le programme est perçu comme offrant une seconde chance aux enfants plus âgés qui n'auraient autrement aucune chance d'aller à l'école. En outre, l'approche unique du programme consistant à introduire la langue locale dans son programme est perçue comme une bonne approche qui augmente les résultats d'apprentissage des enfants. Des entretiens avec des enseignants et des directeurs d'école primaire formelle montrent que les finalistes de la SSA/P réussissent aussi bien que les autres élèves des écoles primaires d'accueil. Une étude menée par l'IPA sur les performances des finalistes a donné des résultats similaires.<sup>17</sup>

- *Là où les centres SSA/P sont situés à proximité des écoles formelles, existe-t-il des impacts négatifs sur l'école formelle d'accueil ? Les centres SSA/P attirent-ils des élèves et/ou des enseignants / autres membres du personnel de l'école d'accueil ?*

Cette évaluation n'a révélé aucun impact négatif sur l'école formelle d'accueil. Au lieu d'attirer des enseignants des écoles primaires voisines, il semblerait que certains animateurs de la SSA/P soient finalement devenus enseignants et directeurs d'école. En tant que telles, les centres SSA/P ont servi de tremplin vers l'emploi formel dans les écoles primaires. La SSA/P contribue par conséquent à

---

<sup>17</sup> « Innovation for Poverty Action » : Etude complémentaire de l'évaluation de la Stratégie de Scolarisation Accélérée / Passerelle, Fondation Strømme, mars 2018.

l'écosystème en tant que mécanisme intermédiaire pour la production d'enseignants, comme un effet positif non attendu.

- *Quelles connaissances et compréhension les enseignants du primaire et les directeurs ont-ils de la SSA/P, en particulier de son programme d'enseignement et de sa pédagogie ?*

Les enseignants et directeurs interrogés dans le cadre de ce rapport d'évaluation ont une connaissance générale du programme. Cependant, l'étendue des connaissances sur le programme est limitée à l'objectif du programme et pas nécessairement à son programme d'enseignement et à sa pédagogie. Cela est dû au fait que certains enseignants d'école primaire interrogés étaient relativement nouveaux dans leurs écoles et que la SSA/P n'existe plus dans les villages. Dans certains cas, les enseignants n'ont aucune idée du programme bien qu'ils aient fréquenté l'école à l'époque où les centres SSA/P étaient fonctionnels.

- *Les autorités éducatives locales travaillent-elles avec les écoles formelles pour les préparer au transfert des finalistes de la SSA/P ?*

Dans les trois pays, les autorités éducatives locales jouent un rôle clé dans le transfert des finalistes de la SSA/P. L'évaluation des élèves des centres SSA/P est effectuée par les autorités éducatives locales grâce à la participation des directeurs d'école primaire ou des enseignants chargés de l'évaluation des élèves avant leur transfert dans le système scolaire formel. Cela montre que la SSA/P est mis en œuvre en collaboration avec les autorités éducatives locales, sans lesquelles le programme est intenable.

- *Comment les autorités éducatives locales considèrent-elles la SSA/P en termes de qualité d'enseignement et d'apprentissage, en particulier le programme d'enseignement et la pédagogie ? Comment perçoivent-ils la qualité et la compétence des animateurs de la SSA/P ? La formation que les animateurs de la SSA/P est-elle perçue comme adéquate et de bonne qualité ?*

Sur la base des entretiens avec les informateurs clés, la qualité de la SSA/P en termes d'enseignement et d'apprentissage est généralement perçue comme bonne. L'aspect du programme qui est régulièrement apprécié par les informateurs est la pertinence de l'enseignement dans la langue locale pour améliorer les résultats de l'apprentissage. La SSA/P permet une transition en douceur vers l'école en intégrant la langue locale dans son programme d'enseignement. L'évaluation générale de la qualité et de la compétence des centres SSA/P par les divers informateurs montre que les animateurs sont perçus comme étant généralement compétents.

- *Quel est le degré d'appropriation du programme par les autorités éducatives locales ?*

La SSA/P est principalement géré par les partenaires d'exécution locaux de la FS, notamment l'administration des centres SSA/P, le recrutement d'animateurs, la supervision et le suivi des centres. Les autorités éducatives locales fournissent les autorisations nécessaires aux centres SSA/P et participent au processus de prise de décision concernant le lieu d'installation des centres. En outre, les autorités locales participent au recrutement et à la formation d'animateurs et à la supervision des centres SSA/P en collaboration avec les partenaires locaux. Les autorités éducatives locales procèdent également à l'évaluation des apprenants des centres SSA/P à la fin des neuf mois d'école, avec la participation du personnel de l'école primaire, notamment les directeurs et les enseignants. Par conséquent, l'appropriation indirecte du programme est assurée à travers la participation des autorités éducatives locales à la planification et à la mise en œuvre du programme.

- *La mise en œuvre de la SSA/P a-t-elle entraîné un changement dans la manière dont les autorités éducatives locales traitent le problème des enfants hors école ?*

Le nombre élevé d'enfants hors école dans les trois pays constitue un défi majeur pour les autorités éducatives. En tant que tel, la SSA/P joue un rôle complémentaire important dans les efforts plus larges d'éducation pour tous. Les autorités éducatives locales ont du mal à fournir un accès à l'éducation, notamment en fournissant des enseignants, du matériel scolaire et des infrastructures. Alors que le rôle positif de la SSA/P est hautement reconnu dans le traitement des enfants hors école, les capacités des autorités éducatives locales sont limitées à maintenir le système éducatif plutôt fragile et faible en raison des capacités et de ressources limitées.

- *Dans quelle mesure les autorités éducatives locales reconnaissent-elles leur responsabilité de donner accès à l'éducation pour tous les enfants ?*

La responsabilité de donner accès à l'éducation pour tous les enfants, est généralement reconnue par les autorités locales. Cependant, la prestation de services dans le contexte du Mali, du Niger et du Burkina Faso est généralement assurée par des acteurs de la société civile. Les autorités locales interrogées dans le cadre de cette évaluation ont souligné l'importance de la participation continue de la société civile à l'éducation des enfants, tout en soulignant le financement limité de l'État. Bien que les capacités de l'État en matière d'éducation pour tous dans les trois pays varient relativement, il reste faible et dépend généralement des acteurs de la société civile tels que la FS et ses partenaires d'exécution.

- *Dans quelle mesure les autorités éducatives locales pensent-elles que la structure de supervision des centres SSA/P (visites de contrôle régulières effectuées par plusieurs parties prenantes tout au long de l'année scolaire) peut être appliquée aux écoles du système formel ?*

La SSA/P a mis en place un mécanisme de supervision grâce à des visites de contrôle régulières effectuées par les administrateurs du programme et à la participation des autorités éducatives locales tout au long de l'année. Tout en reconnaissant la pertinence de mécanismes de supervision aussi étendus pour améliorer la qualité du programme, les autorités locales signalent qu'il pourrait ne pas être possible d'adapter cette approche aux écoles primaires publiques en raison des ressources limitées disponibles dans le système éducatif. Les autorités locales effectuent à peine leurs propres activités de contrôle et peuvent parfois ne plus rien faire en raison de ressources limitées, ce qui compromet la valeur de ces activités de contrôle. Par exemple, lors des visites sur le terrain effectuées dans le cadre de cette étude, il était plutôt courant de trouver des écoles primaires formelles dotées d'infrastructures délabrées, notamment d'un manque total de chaises et de tables. Les élèves doivent souvent s'asseoir sur un sol de sable. L'école primaire du village de *Mondeleize*, dans la région de Dosso au Niger, en est un exemple. Un inspecteur de l'éducation de la commune de *Sakadamna* au Niger aurait récemment visité cette école. Bien que l'école demeure sans chaises ni tables, de telles visites de contrôle semblent inefficaces pour prendre des mesures concrètes visant à améliorer la qualité de l'école. Cela démontre qu'une structure de supervision étendue des centres SSA/P peut ne pas être réalisable dans le contexte de systèmes éducatifs faibles comme ceux du Niger.



Photo: Salle de classe à l'école primaire formelle *Mondeleize*, Niger

#### 4.5 Enseignements tirés de l'étude de suivi

Cette évaluation a tenté de retrouver les finalistes de la cohorte 2011-2012 de la SSA/P dans la région de Sikasso au Mali. Les finalistes sont censés être au niveau collège et l'exercice de suivi a été effectué en visitant le collège dans lequel les élèves ont été transférés. Le statut de chaque élève a été déterminé à l'aide des informations fournies par les directeurs des collèges et les autres élèves des salles de classe visitées. Sur un total de 441 finalistes, 44% sont actuellement scolarisés, tandis que 36% auraient abandonné l'école. Environ 5% des élèves, tous des filles, seraient mariés et ont quitté l'école. L'exercice de suivi n'a pas permis de déterminer le statut scolaire de 15% des finalistes en raison du manque d'information (Tableau 7).

Tableau 7 Statut des finalistes de la SSA/P de l'année 2011-2012 au Mali

Statut actuel de l'école	Nombre	Pourcentage
Abandonné l'école	160	36
Décédé	1	-
À l'école	194	44
Marié	20	5
Peut pas être retrouver / statut inconnu	66	15
<b>Total</b>	<b>441</b>	<b>100</b>

Malgré le manque de base de données structurée sur les anciens élèves qui a rendu l'exercice de suivi difficile, cette évaluation a réussi à identifier 9 élèves qui ont accepté de partager leurs expériences.



L'expérience de certains des élèves présentés dans cette section permet de mieux comprendre la pertinence et l'impact de la SSA/P. Comme le montrent les histoires des quatre élèves suivants, la SSA/P a fourni des opportunités aux enfants hors école qui aspirent maintenant à diverses carrières et a eu un impact positif sur leur vie.



Photographié : Modibo (à droite)  
avec son père

Modibo Dembele est un garçon de 16 ans qui fréquente actuellement le collège à Sikasso, au Mali. Il n'est jamais allé à l'école et a eu la possibilité d'y aller après avoir rejoint la SSA/P. Il était très heureux d'avoir rejoint le centre SSA/P et a apprécié les cours dispensés dans la langue locale, le *Bambara*. Son père, M. Dembele, était secrétaire du comité de gestion de l'école pour le centre SSA/P et aidait son enfant à faire ses devoirs de maison. Modibo a cinq sœurs et un frère. Les jours où il n'y a pas d'école, il va travailler dans une petite usine d'emballage d'eau et participe aux activités agricoles familiales consistant à planter du gingembre. Avec son père lettré comme modèle, Modibo aspire à devenir électricien. Il valorise l'éducation car cela l'aide à réaliser ses ambitions de vie.



Photographié : Mariam (à gauche) avec sa mère

Mariam Dembele a 16 ans et a rejoint la SSA/P en 2011/2012. Mariam a six frères et sœurs et ils ont déménagé à Sikasso en 2011. Trouver une école était difficile et la SSA/P lui a permis de poursuivre ses études après le déménagement de la famille. Elle est actuellement en huitième année. Le centre SSA/P a été utile pour les filles comme elle qui étaient souvent occupées à vendre des produits au marché plutôt qu'à aller à l'école. Elle aimerait rejoindre

l'école professionnelle pour apprendre l'administration et la comptabilité. Elle exprime la valeur de l'éducation en ces termes : « Sans éducation, vous ne pouvez pas vous défendre vous-même ».



Photographié : Assitan (à gauche) avec son père et sa sœur

Assitan Bissan a rejoint la SSA/P en 2011 et est actuellement en huitième année. Assitan a 16 ans et vient d'une grande famille de 15 membres. Avant de rejoindre SSA/P, elle fréquentait une école primaire qui n'a pas suffisamment d'enseignants. Au cours de cette période, elle était plus âgée que le reste de ses camarades de classe et son professeur avait recommandé la SSA/P comme moyen de transfert à un niveau correspondant à son âge. Le centre SSA/P était bon car elle aimait apprendre le Bambara, langue locale. Elle prévoit de poursuivre ses études au lycée et aspire à devenir infirmière. Elle

se fait aider dans ses activités scolaires par son frère Salifou qui est au lycée.



Photographié : Zoumana (à droite) avec sa mère et sa sœur

Zoumana Deno a 16 ans et a deux frères et quatre sœurs. Il vit avec sa mère et son père est décédé. Avant de rejoindre la SSA/P, Zoumana n'était jamais allé à l'école. Il est le seul membre de sa famille à fréquenter actuellement l'école. Il est en 8e année. Il aspire à devenir pharmacien.

## 5. La « Value for Money »

### 5.1 Economie

Nous avons évalué l'économie globale de la SSA/P en examinant si les intrants avaient été achetés à la qualité appropriée et au bon prix. Les informations qualitatives obtenues à partir de discussions avec le personnel du bureau régional de la FS ont été utilisées pour évaluer la dimension économique de la VFM (rapport qualité-prix) au niveau du coût des intrants. La SSA/P nécessite l'achat d'intrants tels que des chaises et des tables pour les élèves, du matériel scolaire (livres, stylos, etc.), du matériel de transport (motocyclettes), etc. Les entretiens avec la FS et les partenaires d'exécution montrent que les intrants sont achetés à des coûts standardisés en référence au budget. Le processus d'achat s'est principalement déroulé au niveau des partenaires d'exécution et sous la supervision limitée des bureaux régionaux et des bureaux de pays de la FS au Burkina Faso, au Mali et au Niger. Reconnaisant la nécessité de veiller à ce que les partenaires d'exécution soient responsables et en conformité avec la politique d'approvisionnement globale de la FS, le bureau régional de la FS au Mali a récemment établi des directives en matière d'achats. Ils doivent également chercher l'approbation du Bureau Régional à différentes étapes du processus d'achat, telles que les spécifications des matériels, le ravitaillement, la sélection des fournisseurs et vérification de la qualité des matériels achetés.

### 5.2 Efficience et rapport coût-efficience

En supposant que les plans et les budgets ont été établis de manière appropriée et que les dépenses sont en conformité avec les budgets, la réalisation des objectifs planifiés peut être utilisée comme un indicateur supplétif d'efficience. La FS utilise un budget normalisé pour la SSA/P avec des détails sur les composants du budget pertinents pour la SSA/P. En 2014-2018, la FS a mis en place 910 centres SSA/P au Burkina Faso, au Mali et au Niger et a inscrit 23 634 enfants dans ces écoles. En tant que tel, le programme a dépassé l'objectif prévu de 820 centres SSA/P avec les allocations budgétaires de la NORAD.

Il est important de noter que les allocations budgétaires de la NORAD ont été allouées à des domaines thématiques et que la SSA/P est sous le domaine thématique de l'éducation. L'allocation budgétaire spécifique pour les centres SSA/P n'était pas claire dès le départ autre que la spécification du nombre cible des centres SSA/P. Suivre les dépenses liées au suivi et au contrôle de la SSA/P au niveau des pays, des régions et du siège s'est avéré difficile pour les années antérieures à 2017, car le système de comptabilité ne séparait pas les coûts de ces activités. Toutefois, les dépenses au niveau des partenaires d'exécution sont entièrement comptabilisées et disponibles dans les rapports financiers et d'audit annuels.

La dépense totale moyenne pour la création et le fonctionnement d'un centre SSA/P sur une période de 10 mois en 2014-2016 s'est élevée à 27 637 couronnes norvégiennes (3 431 dollars américains) au niveau du partenaire d'exécution. Au cours des années scolaires 2014-2016, la SSA/P a inscrit 16 950 enfants hors école. Compte tenu du nombre réel d'élèves inscrits dans les 650 centres SSA/P établis grâce aux financements de la NORAD au cours de cette période, le coût moyen par enfant inscrit sur une période de 10 mois était de 1 060 couronnes norvégiennes (132 dollars américains). Les communautés contribuent à la création des centres SSA/P en fournissant le matériel et la main-d'œuvre nécessaires à la construction de salles de classe. Les estimations de la FS montrent que les contributions de la communauté pour la construction de salles de classe sont évaluées à 725 couronnes norvégiennes (90



dollars américains) et le même montant pour la nourriture et l'hébergement des animateurs des centres SSA/P (725 couronnes norvégiennes/90 dollars américains). Ces contributions rendent le programme rentable et permettent sa mise en œuvre à grande échelle.

	XOF	NOK	EUR	USD
<b>Économie</b>				
Budget standard de la FS par centre SSA/P	3 499 639	50 745	5249	6 299
Dépenses	1 238 893 043	17 963 949	1 858 340	2 230 007
Contribution communautaire pour la construction de salles de classe	50000	725	90	90
Contributions de la communauté pour la nourriture et l'hébergement des animateurs du centre SSA/P	50000	725	90	90
<b>Rapport coût-efficience</b>				
Coût total par centre SSA/P	1 905 989	27 637	2 859	3431
Coût d'infrastructure	427 595	6 200	641	770
Matériel de transport et gestion	160 504	2 327	241	289
Appui au programme	1 317 890	2 762	286	2372
Salaire des animateurs	539 078	7 817	809	970
Salaire des superviseurs/coordonateurs	379 094	5 497	569	682
Formation	209 241	3 034	314	377
Autre appui au programme	190 476	2 762	286	343
Coût total par enfant inscrit dans les centres SSA/P	73 091	1 060	110	132
<b>Rapport coût-efficacité</b>				
Coût total par enfant transféré à l'école primaire formelle	81095	1 176	122	146
Coût d'infrastructure	18193	264	27	33
Transport	6829	99	10	12
Appui au programme	56073	813	84	101
Salaire des animateurs	22936	333	34	41
Salaire des superviseurs/coordonateurs	16130	234	24	29
Formation	8903	129	13	16
Autre appui au programme	8104	118	12	15
Taux de change en XOF		0,0145	0,0015	0,0018

### 5.3 Efficacité et rapport coût-efficacité

L'efficacité et le rapport coût-efficacité évaluent la manière dont les centres SSA/P retiennent les enfants inscrits au cours de la période du programme de 10 mois, y compris un mois de formation des animateurs, comment ils sont évalués à la fin de l'année scolaire et ensuite transférés dans des écoles primaires formelles. En tant que tel, le nombre réel d'élèves transférés est pris en compte lors de l'évaluation de l'efficacité. Au cours des années académiques de 2014-2016, la SSA/P a évalué et transféré 15 277 enfants dans des écoles primaires formelles. Le coût par enfant transféré au cours de la période de 10 mois était de 1 176 couronnes norvégiennes (146 dollars américains).

Les estimations de l'UNESCO sur les dépenses publiques par élève du primaire au Burkina Faso et au Mali s'élèvent à 272 parité de pouvoir d'achat (PPA) dollars américains, contre 214 dollars américains PPP au Niger pour une année scolaire.<sup>18</sup> La SSA/P offre aux enfants hors école l'équivalent de trois ans d'éducation, donc la dépense moyenne s'élève donc à 49 dollars américains par élève réintégré pour une année scolaire. Le coût pour inscrire un enfant non scolarisé dans les centres SSA/P est de 0,4 dollars américains par jour, bien en dessous du seuil de pauvreté de 2 dollars américains par jour. La SSA/P offre un excellent rapport qualité-prix par rapport aux points de repère nationaux.

Ces évaluations ne prennent pas en compte les coûts administratifs du programme au niveau de la FS et indiquent seulement les coûts réels au niveau des partenaires d'exécution. Cependant, les comparaisons avec des repères tels que les dépenses nationales par élève au niveau national pour l'enseignement primaire et les seuils de pauvreté montrent que le programme est rentable, en supposant que le suivi au niveau du programme et les coûts d'administration demeurent peu élevés.

### 5.4 Équité

Dans cette évaluation, nous avons évalué l'équité en examinant le profil économique des ménages de l'échantillon des communautés d'intervention de la SSA/P. En utilisant le concept d'échelle économique où les pauvres se situent au bas et les relativement aisés au sommet, il a été demandé aux répondants de classer la situation économique de leurs ménages sur une échelle allant d'un à six. En utilisant ces évaluations subjectives, 49% des ménages des communautés d'intervention se considèrent comme pauvres. Parmi les ménages d'enfants ayant suivi la SSA/P, 50% se considèrent comme pauvres, 37% se considèrent comme appartenant au niveau intermédiaire et les 13% restants se situent dans le niveau relativement élevé de l'échelle économique. Cela démontre la portée équitable de la SSA/P pour les ménages pauvres et souvent marginalisés des trois pays. Avec des raisons économiques souvent citées comme les raisons sous-jacentes du décrochage ou de la non scolarisation, la SSA/P contribue à réduire les inégalités de chances pour les enfants hors école.

---

<sup>18</sup> Estimations de l'UNESCO des dépenses des administrations publiques dans l'enseignement primaire en 2015 : <http://uis.unesco.org>

## 6. Résumé et recommandations

Commandée par la FS, cette évaluation a pour but principal de documenter l'impact à long terme de la SSA/P et d'évaluer le retour sur investissement offert par le programme afin d'améliorer son efficacité et son efficacité (rapport qualité-prix). L'évaluation sert également à élaborer des recommandations pour des ajustements qui amélioreront le programme au moment où la FS entre dans une nouvelle période de plan stratégique.

La SSA/P joue un rôle supplémentaire dans la résolution du problème des enfants hors école plutôt que dans le remplacement des écoles formelles de façon permanente. La disponibilité et la qualité des systèmes d'enseignement primaire sont des conditions indispensables au maintien des effets de la SSA/P. Le manque d'écoles, les conditions scolaires très médiocres, le manque de matériel scolaire et la faiblesse des systèmes scolaires affichée dans ces pays, en particulier au Niger, sont parmi les raisons sous-jacentes du décrochage scolaire et du ralentissement des progrès scolaires. Des efforts concertés, des approches et des stratégies plus efficaces prenant en compte les systèmes scolaires faibles sont nécessaires pour obtenir des impacts durables répondant efficacement au défi des enfants hors école en Afrique de l'Ouest. Alors que la FS s'engage dans un nouveau plan stratégique quinquennal, les constatations de l'évaluation fournissent des enseignements utiles pour la réflexion et la conception de meilleurs mécanismes et approches pour la mise en œuvre des programmes.

### Principales constatations

#### Globalement

- La SSA/P a permis aux enfants hors école au Burkina Faso, au Mali et au Niger d'avoir accès à l'éducation. Au cours de sa période de plan stratégique actuel (2014-2018), la FS, en collaboration avec ses partenaires locaux d'exécution, a permis l'accès à l'éducation et a **inscrit 61 900 enfants hors école dans ses centres SSA/P**. Grâce à l'appui de la NORAD, le programme a **inscrit 23 634 enfants hors école et a dépassé son objectif prévu, qui était d'inscrire 20 650 enfants**.
- La SSA/P a donné aux enfants hors école la possibilité de retourner dans le système scolaire formel et de poursuivre leur éducation. Le programme présente un **taux d'efficacité de 90%** en termes de nombre d'élèves initialement inscrits dans les centres SSA/P puis devenus éligibles pour être transféré dans les écoles primaires formelles.

#### L'égalité des sexes

- L'égalité des sexes fait partie intégrante de la SSA/P, et dans les contextes où il est difficile d'atteindre l'équité entre les sexes dans l'éducation, le programme a réussi à atteindre de près sa cible : **48% des enfants inscrits étaient des filles**. Ce chiffre est légèrement supérieur à l'inscription des filles dans les écoles primaires formelles (47% en 2016<sup>19</sup>) dans les trois pays. La scolarisation des filles a été complétée par l'emploi des femmes animatrices, **où 40% des 1 154 animateurs** employés dans les centres SSA/P au cours de la période de plan stratégique 2014-2018 étaient des femmes.
- Des études antérieures sur l'impact de la SSA/P utilisant un essai contrôlé randomisé au Mali ont montré que les garçons et les filles commencent à partir de niveaux différents en français

---

<sup>19</sup> Utilisant les données de l'Institut de statistique de l'UNESCO : [http://uis.unesco.org/en/home#tabs-0-uis\\_home\\_top\\_menus-3](http://uis.unesco.org/en/home#tabs-0-uis_home_top_menus-3)

et en mathématiques (étude IPA, 2014). De telles divergences initiales affectent les performances futures et les études ont préconisé des mécanismes d'enseignement novateurs tenant compte des points de départ selon le sexe lors de l'inscription dans les centres SSA/P. L'attitude des parents à l'égard de l'éducation des filles peut influencer négativement sur la fréquentation scolaire et les résultats scolaires des filles. Les données d'enquête ont montré que 23% des ménages étaient d'accord avec l'énoncé « *L'éducation est plus importante pour les garçons que pour les filles* ». En outre, 30% des personnes interrogées sont d'accord avec l'affirmation « *L'école expose les filles adolescentes aux avances des garçons et à un comportement indécent* ». Une telle attitude forte vis-à-vis de l'éducation des filles nécessite des interventions visant à un changement social par le biais d'une implication active des parents dans les questions scolaires, une sensibilisation sur la pertinence de l'éducation et la création d'un environnement d'apprentissage sûr et sécurisé pour les filles.

### Enfants scolarisés et non-scolarisés

- L'un des défis de la SSA/P est de s'assurer que ses élèves inscrits appartiennent au groupe cible de 8 à 12 ans et qu'ils soient réellement hors école. Les entretiens avec informateurs clés menés avec les responsables scolaires suggèrent que des enfants plus ou moins âgés que ce groupe d'âge étaient inscrits dans les centres SSA/P. Les données d'enquête recueillies ont montré que 9% des enfants de l'échantillon dans les communautés d'intervention fréquentaient encore l'école et ne répondaient pas aux critères de non-scolarisation lorsqu'ils ont rejoint les centres SSA/P.
- En utilisant les données d'enquête recueillies, parmi ces élèves qui ont été réintégrés dans les écoles primaires formelles en 2015, **53% des enfants sont actuellement scolarisés** : 33% des enfants sont actuellement scolarisés au Niger, contre 56 et 71% au Burkina Faso et au Mali, respectivement. Après la réintégration dans l'école formelle, la majorité des élèves ont abandonné l'école pour diverses raisons liées aux questions de la demande et de l'offre.
- Dans les trois pays, les analyses faites sur l'effet de la SSA/P ont montré que **le pourcentage d'enfants (âgés de 7 à 13 ans) qui fréquentent actuellement l'école formel est plus élevé (55%) dans les ménages ayant des enfants qui ont fréquentés les centres SSA/P** comparé aux ménages qui n'en ont pas. Cela montre que l'impact à plus long terme de la SSA/P est une augmentation de 5% du taux de scolarisation des ménages dont les enfants ont suivi la SSA/P.
- Bien que l'effet à long terme de la SSA/P soit encourageant, la scolarisation dans le primaire reste assez faible dans les trois pays. Le pourcentage d'enfants (âgés de 6 à 17 ans) actuellement inscrits à l'école est de 46, 43 et 52% au Niger, au Mali et au Burkina Faso, respectivement<sup>20</sup>. Le pourcentage d'enfants hors école dans les communautés d'intervention échantillonnées reste autour de 50% dans tous les pays.

### Implication effective de la communauté

- L'approche exemplaire de la FS en matière de mobilisation active des communautés locales a été le facteur clé du succès et de la rentabilité de sa SSA/P. Les communautés ont joué un nombre de rôles importants : soutenir le recrutement des élèves, la contribution de la terre, de la main-d'œuvre et des matériaux pour la construction et l'entretien des installations éducatives, ainsi que la fourniture de logements aux animateurs des centres SSA/P.

---

<sup>20</sup> Utilisant les données de l'Institut de statistique de l'UNESCO : [http://uis.unesco.org/en/home#tabs-0-uis\\_home\\_top\\_menus-](http://uis.unesco.org/en/home#tabs-0-uis_home_top_menus-)

- Le recrutement et la sélection des animateurs des centres SSA/P se sont déroulés de manière à ne pas nuire aux écoles primaires formelles. Les animateurs sont recrutés dans les communautés selon certains critères transparents, et reçoivent une formation périodique, une supervision et un suivi garantissant la qualité de l'enseignement dispensé dans les centres SSA/P.
- Cette évaluation a permis de dégager des divers exemples où certains animateurs ont poursuivi leur carrière d'éducateurs et ont obtenu un emploi dans l'école formel après la fermeture des SSA/P. En tant que tel, le programme contribue au développement indispensable des capacités du secteur de l'éducation en Afrique de l'Ouest.
- La SSA/P est par ailleurs mis en œuvre avec la participation active des autorités éducatives locales, des enseignants et des directeurs d'école dans les écoles primaires formelles. Bien que l'ampleur de la participation varie selon les différentes communautés, les autorités locales jouent un rôle important dans l'identification des zones d'intervention, le contrôle et la supervision des centres SSA/P, et l'évaluation et l'accréditation des élèves des centres SSA/P.
- La FS s'est montrée efficace dans sa collaboration avec les autorités éducatives, notamment en élaborant un programme d'enseignement conforme aux programmes nationaux. L'intervention couvre les principaux domaines d'apprentissage pertinents au niveau primaire, se conformant aux directives standardisées de la programmation de la SSA/P et effectue des évaluations permettant la réintégration des élèves des centres SSA/P dans les écoles primaires formelles

#### Le rapport qualité-prix

- La dépense totale moyenne pour l'établissement et la gestion d'un centre SSA/P sur une période de 10 mois en 2014-2016 était de 3 431 dollars américains au niveau des partenaires d'exécution. Compte tenu du nombre réel d'élèves inscrits dans les 650 centres SSA/P établis grâce au financement de la NORAD au cours de cette période, **le coût moyen par enfant inscrit sur une période de 10 mois était de 132 dollars américains**. Le coût pour inscrire un enfant non scolarisé dans un centre SSA/P est de 0,4 dollars américains par jour, bien en dessous du seuil de pauvreté de 2 dollars américains par jour.
- Le profil économique des familles des finalistes de la SSA/P démontre la **portée équitable du programme pour les ménages pauvres et souvent marginalisés** des trois pays. Avec des raisons économiques souvent citées comme les raisons sous-jacentes du décrochage ou de la non scolarisation, la SSA/P contribue à réduire les inégalités de chances pour les enfants hors école. La SSA/P semble offrir un excellent rapport qualité-prix, étant donné que les coûts administratifs au niveau du programme demeurent peu élevés.

#### Principales recommandations

- Dans l'objectif général d'obtenir des effets durables, la FS doit revoir ses processus de prise de décision et de mise en œuvre dans la sélection des zones d'intervention du programme. Ces processus doivent inclure des examens systématiques des zones à fort potentiel d'impact, une vue d'ensemble des zones d'intervention et le maintien de ses normes de programmation telles que la présence et la capacité des écoles primaires à moins de 5 km des zones d'intervention.
- La FS pourrait développer de meilleurs mécanismes et processus de mise en œuvre garantissant le respect des critères fixés pour le recrutement des enfants hors école dans les communautés

d'intervention. Ces mécanismes devraient garantir que le recrutement est basé sur des informations vérifiables et inclure des mécanismes de responsabilisation.

- Sur la base de plusieurs années d'expérience dans la programmation de la SSA/P, la FS devrait être en meilleure position pour envisager de s'engager non seulement dans la réintégration des enfants hors école dans les écoles formelles, mais également les facteurs qui ont conduit au décrochage scolaire des enfants ou à leur exclusion de participer à l'école en premier lieu. Cela impliquerait de lancer des interventions visant à remédier aux systèmes éducatifs fragiles et faibles en Afrique de l'Ouest. Avec la FS qui met davantage l'accent sur l'approche globale, il pourrait être nécessaire de renforcer les synergies entre les domaines de programme thématiques existants de la FS, tels que la microfinance gérée par la communauté et le renforcement des capacités autour de l'objectif commun d'aider les enfants à rester à l'école.
- La FS devrait s'engager dans l'amélioration globale du secteur de l'éducation et promouvoir la création de conditions favorables pour assurer une éducation de qualité pour tous les enfants, en réduisant le nombre d'enfants hors école et en améliorant les résultats de l'apprentissage. Des partenariats et des collaborations avec d'autres acteurs internationaux et nationaux seraient utiles afin de se concentrer sur des efforts concertés. S'attaquant à un aspect des systèmes éducatifs défaillants, tel que le manque d'enseignants du primaire qualifiés, la FS pourrait envisager d'encourager les animateurs qu'elle emploie dans ses programmes pour intégrer le système scolaire formel en tant qu'enseignants adjoints, sans transgresser les structures nationales de formation des enseignants. Ce soutien peut inclure la facilitation des certifications, offrir des formations en coordination avec les instituts de formation nationaux et les ministères de l'éducation. L'expérience que des animateurs des centres SSA/P peuvent obtenir serait utile pour les aider à progresser afin de devenir des enseignants à part entière dans les systèmes scolaires formels. Cela contribuera à son tour à augmenter le nombre d'enseignants qualifiés dans les écoles primaires formelles, garantissant ainsi la durabilité des efforts de la FS.
- Bien que la FS rende compte d'indicateurs normalisés sur les extrants et les résultats sur la base du cadre de résultats du programme, il existe un potentiel pour collecter et d'utiliser les données pertinentes de manière systématique. Étant donné l'ampleur de ses interventions, les possibilités d'apprentissage au niveau du programme sont immenses. L'amélioration de la collecte des données, l'organisation et l'utilisation des données à différents niveaux de la chaîne de résultats du programme pourrait faciliter plus d'apprentissage. Ces données peuvent inclure des informations générales sur les élèves au moment du recrutement (par exemple, les raisons de la non-fréquentation scolaire, les taux de scolarisation), leur assiduité et les données de leur évaluation de fin d'année. Ces données pourraient être systématiquement organisées, analysées et utilisées pour l'apprentissage au niveau des programmes, ainsi que pour évaluer les résultats par rapport à la théorie du changement et pour identifier les domaines dans lesquels la programmation peut être améliorée.
- Tout en saluant les tentatives précédentes de la FS d'utiliser les technologies numériques, des systèmes améliorés permettant une mise à jour en temps voulu des informations devraient être déployés dans ses activités de programmation. Les données sur la rétention et la progression des enfants réintégrés dans les écoles primaires et les résultats d'apprentissage peuvent être recueillies à un coût minimal. Les technologies numériques peuvent être utilisées pour collecter des données, tandis que d'autres activités de programmation thématiques, telles que la Stratégie de Scolarisation Accélérée 2 (SSA 2) ou la microfinance gérée par la communauté, sont en cours dans les communautés d'intervention. Ces données pourraient rendre compte

des efforts de plaidoyer auprès des parties prenantes concernés pour renforcer les systèmes éducatifs.

## Annexe 1. Résumé des activités de collecte de données

Unités	Activités
<b>Ménages</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Enquête par sondage de               <ul style="list-style-type: none"> <li>- 232 ménages dans 19 villages au Mali (région de Sikasso)</li> <li>- 218 ménages dans 16 villages au Burkina Faso (région du Plateau Central région)</li> <li>- 240 ménages dans 20 villages au Niger (région de Dosso)</li> </ul> </li> </ul>
<b>Finalistes de la SSA/P</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Enquête par sondage de               <ul style="list-style-type: none"> <li>- 80 finalistes au Mali</li> <li>- 80 finalistes au Niger</li> <li>- 90 finalistes au Burkina Faso</li> </ul> </li> </ul>
<b>Enseignants et directeurs d'école primaire ;</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Entretiens approfondis avec des directeurs et des enseignants au Niger               <ul style="list-style-type: none"> <li>- Ecole primaire de Gafiadey</li> <li>- Baro Koira</li> <li>- Bakodey</li> <li>- Farka Hanga</li> </ul> </li> <li>- Entretiens approfondis avec des directeurs et des enseignants au Burkina Faso               <ul style="list-style-type: none"> <li>- Kougdoughin</li> <li>- Tanghin 2</li> <li>- Kabounda</li> <li>- Tempelese</li> </ul> </li> <li>- Entretiens approfondis avec des directeurs et des enseignants au Mali               <ul style="list-style-type: none"> <li>- Dovong</li> <li>- Zekoun</li> <li>- Bia</li> <li>- Bia Hameau</li> </ul> </li> </ul>
<b>Autorités éducatives locales et nationales</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Entretiens approfondis avec               <ul style="list-style-type: none"> <li>- Direction provinciale de l'Education nationale et de l'Alphabétisation (Burkina Faso)</li> <li>- Direction Générale de l'Alphabétisation et de l'Education Non Formelle (Niger)</li> </ul> </li> </ul>
<b>Membres de la communauté ; Comités de gestion des écoles</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Discussions de groupe à :               <ul style="list-style-type: none"> <li>- Wangal Kaina (Niger)</li> <li>- Bangofada Siddo (Niger)</li> <li>- Almou Koara (Niger)</li> <li>- Mondeleizey (Niger)</li> <li>- Tempelese (Burkina Faso)</li> <li>- Tanghin 2 (Burkina Faso)</li> <li>- Bia Hameau (Mali)</li> <li>- Ngolona Zanso (Mali)</li> </ul> </li> </ul>
<b>Personnel de la FS - Bureau Afrique de l'Ouest et partenaires d'exécution locaux</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Consultation avec le secrétariat permanent de la FS</li> <li>- Discussion approfondie avec le directeur régional du bureau de la FS en Afrique de l'Ouest</li> <li>- Discussion approfondie et échange d'informations avec               <ul style="list-style-type: none"> <li>- Directeur financier, FS Afrique de l'Ouest</li> <li>- Equipe de suivi et d'évaluation</li> <li>- Gestionnaire de programme</li> <li>- Coordinateur de l'éducation</li> <li>- Directeur de pays, Niger</li> <li>- Directeur de pays, Burkina Faso</li> <li>- ONEN, Niger</li> <li>- GRADECOM, Mali</li> <li>- FDC, Burkina Faso</li> </ul> </li> </ul>



## Annexe 2. Termes de reference

### EVALUATION EXTERNE DE LA SSA/P DE LA FONDATION STRØMME AU MALI, AU BURKINA FASO ET AU NIGER

#### HISTORIQUE ET CONTEXTE DE L'ÉVALUATION

La Fondation Strømme (FS) est une ONG norvégienne ayant pour mission d'éradiquer la pauvreté par une approche fondée sur les droits. Par le biais d'interventions dans les secteurs de l'éducation et de la microfinance, la FS collabore avec les communautés locales pour fournir principalement aux femmes et aux enfants les connaissances, les compétences et les outils nécessaires pour sortir de la pauvreté. La FS travaille en Afrique de l'Ouest depuis 1984 et met actuellement en œuvre des programmes au Mali, au Burkina Faso et au Niger. La FS a une structure décentralisée avec quatre bureaux régionaux. En Afrique de l'Ouest, le Bureau Régional de Bamako supervise les activités au Mali ainsi que les Bureaux de Pays au Burkina Faso et au Niger. Les partenaires locaux sont responsables de la mise en œuvre des activités sur le terrain. La FS a actuellement 17 partenaires d'exécution dans la région Afrique de l'Ouest : 10 au Mali, cinq au Burkina Faso et deux au Niger.

Conçu au Mali en 2004 par des experts de l'éducation en Afrique de l'Ouest, en partenariat avec la FS, le modèle de la SSA/P est un programme d'apprentissage accéléré d'une durée de trois mois qui offre l'équivalent d'une éducation primaire de trois ans aux enfants qui n'ont jamais été scolarisés ou qui ont abandonné l'école et souhaitent réintégrer le système éducatif formel. L'enseignement suit un programme scolaire primaire condensé, dans le but de transférer les finalistes en classe de quatrième année de l'enseignement formel. Depuis le lancement du programme en 2004, environ 150 000 enfants hors école ont terminé le programme.

Un certain nombre d'études et d'évaluations, internes et externes, du programme SSA/P ont été menées au fil des années. Plus récemment, une étude d'impact indépendante, sous la forme d'un essai contrôlé randomisé (ERC), a été réalisée au Mali par l'ONG « Innovation for Poverty Action » en 2012-2014. Il en ressort que 89% des enfants inscrits ont terminé le programme. La plupart des finalistes ont été transférés en 4e année du primaire et se sont bien adaptés à leur nouvel environnement scolaire.

Pourtant, peu de recherches systématiques ont été menées sur l'impact à long terme du programme sur les apprenants, leurs familles et leurs communautés. Au fil du temps, avec l'extension du programme, les rapports et évaluations internes de la FS ont révélé que le transfert des finalistes de la SSA/P constituait un défi pour les écoles primaires d'accueil, en particulier en ce qui concerne la forte augmentation du nombre d'enfants inscrits. Une étude récente qui a évalué un échantillon de centres SSA/P a également mis en évidence des incidents d'attitudes négatives parmi les enseignants des écoles formelles envers les enfants transférés des centres SSA/P.

Afin de combler les lacunes dans les bases factuelles et d'améliorer la documentation sur l'impact de la SSA/P, la FS a commandé une évaluation externe complète comprenant trois composantes principales : une étude d'impact, une étude de suivi et une analyse de la VFM. Le but principal de cette évaluation est de documenter l'impact à long terme du programme et d'évaluer le retour sur investissement que le programme offre dans le but d'améliorer son efficacité et son efficacité. À cette fin, l'évaluation se concentre en particulier sur la collecte des preuves sur l'impact à long terme sur les finalistes de la SSA/P et les communautés d'intervention, ainsi que le rapport coût-efficacité et le rapport coût-efficacité du programme. L'évaluation sert également à élaborer des recommandations pour des ajustements qui amélioreront le programme au moment où la FS entre dans une nouvelle période stratégique.

#### PRINCIPAUX OBJECTIFS ET QUESTIONS CLÉS

L'objectif principal de l'évaluation est d'évaluer l'impact à long terme de la SSA/P sur ses finalistes, les communautés et les systèmes d'éducation locaux et de réaliser une analyse de la VFM du programme. S'appuyant sur les études existantes de la SSA/P, l'évaluation devrait synthétiser les principales constatations des précédentes évaluations et rapports et documenter l'impact à long terme de la SSA/P sur les bénéficiaires et les principales parties prenantes. En plus de documenter les résultats, l'évaluation devrait inclure des recommandations claires pour améliorer le programme, en mettant un accent particulier sur la transition des finalistes de la SSA/P vers les écoles primaires et sur le rôle que les communautés et les autorités locales peuvent et devraient jouer dans ce processus.

L'évaluation servira à documenter les résultats du programme pour les principaux donateurs, comme contribution aux efforts constants de la FS pour améliorer l'efficacité et l'impact de ses interventions. Les constatations alimenteront également le processus en cours de la FS en vue de l'élaboration d'un nouveau plan stratégique en 2018.

L'évaluation devrait inclure trois composantes principales :

### **1. Étude de l'impact à long terme de la SSA/P sur les élèves, les ménages, les communautés, les systèmes éducatifs locaux et nationaux**

L'objectif de cette étude est d'examiner l'impact de la SSA/P sur les finalistes du programme, leurs familles et les communautés qui ont hébergé des centres SSA/P. L'étude devrait inclure un échantillon représentatif de communautés du Mali, du Burkina Faso et du Niger et devrait être menée dans les communautés où les centres SSA/P ont fermé en juin 2015. La FS et ses partenaires locaux soutiendront le processus d'identification de l'échantillon. Les consultants devraient prendre en compte le contrefactuel.<sup>21</sup> L'étude devrait examiner plus en détail les questions suivantes :

#### **I. Ecoles primaires d'accueil et systèmes éducatifs locaux**

- a) Dans quelle mesure les écoles primaires sont-elles capables d'absorber les finalistes de la SSA/P lors de leur transfert dans le système formel ? Quelles sont, le cas échéant, les conséquences positives et/ou négatives pour les écoles primaires formelles d'accueillir les finalistes de la SSA/P ?
- b) Comment les enseignants et les directeurs d'école perçoivent-ils la SSA/P et les finalistes de la SSA/P ?
- c) Là où les centres SSA/P sont situés à proximité des écoles formelles, y a-t-il des impacts négatifs sur l'école formelle d'accueil ? Les centres SSA/P attirent-ils des élèves et/ou des enseignants / autres membres du personnel de l'école d'accueil ?
- d) Quelles connaissances et compréhension les enseignants du primaire et les directeurs ont-ils de la SSA/P, en particulier de son programme d'enseignement et de sa pédagogie ?
- e) Les autorités éducatives locales travaillent-elles avec les écoles formelles pour les préparer au transfert des finalistes de la SSA/P ?
- f) Comment les autorités éducatives locales considèrent-elles la SSA/P en termes de qualité de l'enseignement et de l'apprentissage, en particulier du programme d'enseignement et de la pédagogie ? Comment perçoivent-ils la qualité et la compétence des animateurs des centres SSA/P ? La formation que des animateurs des centres SSA/P ont reçue est-elle perçue comme adéquate et de bonne qualité ?
- g) Quel est le degré d'appropriation du programme par les autorités éducatives locales ?
- h) La mise en œuvre de la SSA/P a-t-elle entraîné un changement dans la manière dont les autorités éducatives locales traitent le problème des enfants hors école ?
- i) Dans quelle mesure les autorités éducatives locales reconnaissent-elles leur responsabilité de donner accès à l'éducation à tous les enfants ?

---

<sup>21</sup> En soustrayant des résultats du programme tous les changements qui auraient probablement eu lieu sans l'intervention - tels que la contribution d'autres ONG travaillant dans la même communauté, les investissements publics dans l'éducation, etc.

- j) Dans quelle mesure les autorités éducatives locales pensent-elles que la structure de supervision de la SSA/P (visites de contrôle régulières effectuées par plusieurs parties prenantes tout au long de l'année scolaire) peut être appliquée aux écoles du système formel ?
- k) Dans quelle mesure la SSA/P a-t-elle contribué à augmenter les taux de scolarisation et d'achèvement du primaire dans les communautés d'intervention ? Comment ce taux diffère-t-il des zones rurales comparables ?
- l) Dans quelle mesure la SSA/P a-t-elle été efficace pour réduire le nombre d'enfants hors école dans les communautés d'intervention ?

## **II. Finalistes de la SSA/P**

- a) Comment les finalistes de la SSA/P ont-ils vécu l'expérience dans les environnements d'apprentissage dans les centres SSA/P, notamment en matière de protection des enfants/recours aux châtimets corporels, d'égalité des sexes, d'inclusion des enfants handicapés, d'attitudes des enseignants à l'égard des élèves, de disponibilité de matériel, etc. ? Existe-t-il une différence entre l'expérience des garçons et des filles et celle des enfants d'autres groupes marginalisés (enfants handicapés, enfants déplacés, orphelins, enfants travailleurs, etc.) ?
- b) Qu'est-ce qui pourrait éventuellement améliorer l'expérience des centres SSA/P pour les apprenants selon les finalistes de la SSA/P ?
- c) Quelle est la différence entre l'expérience des centres SSA/P et celle des finalistes de la SSA/P une fois transférés dans le secteur formel ? Existe-t-il une différence entre l'expérience des garçons et des filles et celle des enfants d'autres groupes marginalisés (enfants handicapés, enfants déplacés, orphelins, enfants travailleurs, etc.) ?
- d) Comment les finalistes de la SSA/P ont-ils trouvé la transition vers l'école primaire ? Ont-ils rencontré des obstacles lors de la transition et/ou de rester à l'école et quels facteurs les ont aidés à le faire ? Existe-t-il une différence entre l'expérience des garçons et des filles et celle des enfants d'autres groupes marginalisés (enfants handicapés, enfants déplacés, orphelins, enfants travailleurs, etc.) ?
- e) Quelle proportion de finalistes de la SSA/P (interrogés pour l'évaluation) est encore à l'école ? Existe-t-il une différence entre l'expérience des garçons et des filles et celle des enfants d'autres groupes marginalisés (enfants handicapés, enfants déplacés, orphelins, enfants travailleurs, etc.) ?
- f) Quel est l'impact, le cas échéant, de la participation au programme sur l'estime de soi et le niveau de confiance des finalistes de la SSA/P ? Existe-t-il une différence entre l'expérience des garçons et des filles et celle des enfants d'autres groupes marginalisés (enfants handicapés, enfants déplacés, orphelins, enfants travailleurs, etc.) ?
- g) Dans quelle mesure la participation à la SSA/P a-t-elle changé la manière dont les finalistes de la SSA/P sont perçus et traités dans leurs familles ? Existe-t-il une différence entre l'expérience des garçons et des filles et celle des enfants d'autres groupes marginalisés (enfants handicapés, enfants déplacés, orphelins, enfants travailleurs, etc.) ?

## **III. Ménages et niveaux communautaires**

- a) Les parents des finalistes de la SSA/P envoient-ils maintenant leurs frères et sœurs plus jeunes à l'école ? Existe-t-il une différence entre garçons et filles ou enfants appartenant à d'autres groupes marginalisés (enfants handicapés, enfants déplacés à l'intérieur de leur propre pays, orphelins, enfants travailleurs, etc.) ?
- b) Dans quelle mesure l'attitude envers l'éducation des enfants, et en particulier celle des filles, a-t-elle changé dans les communautés d'intervention après la mise en œuvre de la SSA/P ? Quel effet, le cas

échéant, la SSA/P a-t-elle eu sur la perception des filles dans les familles des finalistes de la SSA/P et dans les communautés d'intervention ?

- c) Quels exemples de comités de gestion d'école/scolaire (COGES/CGS) plaident avec succès en faveur du droit des enfants à l'éducation dans les communautés d'intervention, notamment en faisant pression pour que de nouvelles salles de classe soient construites, de nouvelles écoles, davantage de ressources pour l'éducation, etc. ?
- d) Quel rôle, le cas échéant, le COGES/CGS jouent-ils dans les communautés d'intervention une fois les centres SSA/P fermés ?

#### **IV Système d'éducation nationale**

- a) Dans quelle mesure les ministères nationaux de l'éducation au Mali, au Burkina Faso et au Niger sont-ils propriétaires de la SSA/P ? Quelles sont les opportunités et/ou les obstacles pour renforcer l'appropriation du programme par le gouvernement ?
- b) Dans quelle mesure la SSA/P est-il pris en compte dans les politiques et cadres nationaux d'éducation, en particulier les politiques extra-scolaires au Mali, au Burkina Faso et au Niger ?

#### **2. Etude de suivi de la cohorte 2011-2012 des finalistes de la SSA/P au Mali ;**

- a) L'objectif de cette étude est de mesurer et d'évaluer l'impact à long terme de la SSA/P sur les élèves et leur famille proche. La composante se concentrera uniquement sur le Mali, et l'objectif clé est de retrouver un échantillon d'élèves de la cohorte de 2011-2012, afin d'obtenir un aperçu de leurs expériences avant, pendant et après les centres SSA/P. Plus précisément :
- b) Informations démographiques (niveau de revenu, état de la relation, état d'invalidité, etc.)
- c) Informations sur le niveau d'éducation atteint /en cours par le répondant
- d) Information sur le statut d'emploi actuel, le cas échéant
- e) Opinions sur l'impact des connaissances acquises dans les centres SSA/P sur la vie quotidienne et l'école (s'il y a lieu)
- f) Identifier les lacunes dans le programme et les recommandations pour la mise en œuvre future du programme
- g) La FS et les partenaires locaux soutiendront le processus d'identification de l'échantillon. L'étude de suivi devrait être complétée par des entretiens approfondis avec 20 des finalistes de la SSA/P (avec un mélange égal de garçons et de filles), une sélection d'entretiens devant être filmés.

Les données de l'étude de suivi devraient être ventilées et analysées par sexe.

#### **3. Evaluer la « Value for Money » de la SSA/P en termes d'efficacité et d'efficacités, en examinant :**

- a) Le coût par élève inscrit dans les centres SSA/P
- b) Le coût par élève qui sort de/termine les centres SSA/P
- c) Le coût par finaliste de la SSA/P inscrit à (et montrant physiquement jusqu'à) l'école formelle

Et :

- a) Comparer ces coûts à ceux de programmes et/ou des écoles formelles similaires au Mali, au Burkina Faso et au Niger
- b) Réaliser une analyse coûts-avantages sociale, en utilisant une métrique standard telle que la valeur d'une année de scolarité supplémentaire

## **MÉTHODOLOGIE**

L'évaluation devrait utiliser une approche de méthodes mixtes combinant des méthodologies quantitatives et qualitatives et une approche participative et adaptée aux enfants (y compris des cadres de protection des enfants établis lors de consultations avec les enfants). Des cadres de recherche distincts doivent être élaborés pour les trois composantes et devraient tous inclure une perspective de genre.

## **ÉQUIPE D'ÉVALUATION**

L'évaluation étant composée de trois éléments distincts et nécessitant un travail de terrain dans les zones rurales du Mali, du Burkina Faso et du Niger, la FS encourage vivement les candidats potentiels à proposer une équipe de consultants internationaux et locaux possédant une solide expérience dans la réalisation d'évaluations pour réaliser la tâche. L'équipe doit être capable de démontrer :

- Vaste expérience de travail en Afrique de l'Ouest en général, et au Burkina Faso, au Mali et au Niger en particulier, avec une connaissance approfondie du contexte local
- Expérience significative dans la production de recherches et de rapports de qualité et crédibles en anglais pour les clients et les organisations du secteur du développement, y compris la recherche et l'évaluation des programmes d'enseignement
- Exemples de travaux antérieurs sont requis. Une expérience confirmée de la réalisation d'études de suivi et d'analyse de la VFM est hautement souhaitable
- Un membre de l'équipe avec un solide bagage économique, de préférence dans l'économie de l'éducation, pour diriger l'étude sur la VFM
- Niveau d'étude et une solide expérience en éducation pour le développement et l'évaluation des résultats de l'apprentissage
- Compétence professionnelle et expérience du suivi et d'évaluation
- Compétences pertinentes en matière de recherche quantitative et qualitative, expérience démontrable des méthodologies participatives adaptées aux enfants
- Maîtrise du français et de l'anglais
- Les consultants locaux doivent maîtriser les langues locales pertinentes
- Bonne connaissance et engagement en faveur d'approches fondées sur les droits
- Un haut niveau de professionnalisme

Les candidats sont encouragés à inclure des chercheurs hommes et femmes aux niveaux local et international.

L'équipe devrait mener des travaux sur le terrain au Mali, au Burkina Faso et au Niger. Les candidats doivent noter que la situation en matière de sécurité en Afrique de l'Ouest est instable et imprévisible et que l'équipe d'évaluation devra procéder à sa propre évaluation des risques en matière de sécurité. La FS travaillera en étroite collaboration avec nos partenaires locaux pour aider à faciliter le travail sur le terrain, y compris l'appui logistique. En outre, SF mettra des espaces de travail dans les bureaux de pays et les bureaux régionaux à la disposition des consultants.

## **EXTRANTS ET PRODUITS LIVRABLES**

Le rapport d'évaluation ne devrait pas comporter plus de 30 pages, avec un résumé comprenant au maximum quatre pages et mettant l'accent sur les principales constatations et recommandations. Le rapport devrait être disponible en anglais et en français. Le rapport final devrait être complété par une présentation PowerPoint.

Produits Livrables :

- Rapport initial, comprenant un plan de travail détaillé pour la mission
- Atelier/appel Skype pour valider la méthodologie et les outils
- Rapport préliminaire

- Atelier de validation/appel Skype pour discuter du rapport préliminaire, des principales constatations et des recommandations
- Rapport final en anglais et en français, comprenant un résumé analytique
- Résumé d'évaluation de quatre pages maximum, adapté aux donateurs
- Présentation PowerPoint avec les principales constatations et recommandations
- Version propre de toutes les données utilisées pour l'analyse, y compris les données au niveau du répondant

## CALENDRIER

Les travaux devraient durer 10 semaines entre novembre 2017 et avril 2018. Le rapport final devrait être soumis à la FS d'ici le 23 avril 2018. Calendrier proposé :

Activités	Date limite	Responsable
Date limite de soumission des propositions	6 novembre 2017	Consultant
Rapport initial	8 décembre 2017	Consultant
Réunion/appel Skype pour valider la méthodologie et les outils	Décembre 2017	Groupe de travail
Finalisation des outils de collecte de données	15 janvier	Consultant
Collecte de données sur le terrain	Janvier-février 2018	Consultant
Analyse des données et rapport préliminaire	Mars 2018	Consultant
Date limite pour le rapport préliminaire	16 mars 2018	Consultant
Atelier/appel Skype pour valider le rapport préliminaire	Début avril 2018	Groupe de travail
Soumission du rapport final	23 avril 2018	Consultant

## SPÉCIFICATIONS DU CANDIDAT

Nous examinerons les propositions de consultants individuels et de sociétés/organisations. Pour faire connaître votre intérêt pour ce conseil, veuillez envoyer la documentation suivante à [anne.breivik@stromme.org](mailto:anne.breivik@stromme.org) avant le 6 novembre 2017, en spécifiant 'Évaluation de la Stratégie de Scolarisation Accélérée/Passerelle' dans l'objet.

- Une proposition répondant aux Termes de Référence (TDR), avec une attention particulière portée aux Objectifs Principaux et aux Questions Clés, au calendrier et à la méthodologie à utiliser
- Un plan de travail initial basé sur la méthodologie décrite et confirmant la disponibilité du candidat
- Profil de l'entreprise ou de l'organisation (s'il y a lieu) et les CV des consultants qui effectueraient le travail
- Au moins trois références (organisation ou consultant individuel selon le cas)
- Échantillon d'une évaluation/recherche de programme d'éducation réalisée récemment par le consultant/l'entreprise au cours des trois dernières années (si disponible). Des exemples d'Études de Suivi et d'analyse de la VFM sont hautement souhaitables.
- Répartition du budget basée sur les taux quotidiens prévus et le plan de travail initial

## Annexe 2. Vue d'ensemble des résultats de la Scolarisation Accélérée/Passerelle

Pays	Année	Bailleur de fonds	ONG Partenaire	Centres SSA/P (#)	Garçons inscrits (#)	Filles inscrites (#)	Total inscrits (#)	Garçons évalués (#)	Filles évaluées (#)	Total évalués (#)	Garçons transférés (#)	Filles transférées (#)	Total transférés (#)
Burkina Faso	2014/15	Fondation AKO	ANTBA	20	268	275	543	211	161	372	208	161	369
			Total	20	268	275	543	211	161	372	208	161	369
		Karli	FDC	48	552	538	1 090	395	391	786	395	391	786
			Total	48	552	538	1 090	395	391	786	395	391	786
		Subvention NORAD (2014-2018)	ADEFAD	20	261	228	489	230	215	445	229	216	445
	Total		20	261	228	489	230	215	445	229	216	445	
	Total			88	1 081	1 041	2 122	836	767	1 603	832	768	1 600
	2015/16	Fondation AKO	ANTBA	20	203	304	507	160	253	413	155	248	403
			Total	20	203	304	507	160	253	413	155	248	403
		Kavli	FDC	48	547	534	1 081	512	506	1 018	512	506	1 018
			Total	48	547	534	1 081	512	506	1 018	512	506	1 018
		Subvention NORAD (2014-2018)	ADEFAD	20	252	249	501	230	229	459	222	224	446
			AFDR	40	550	535	1 085	482	480	962	482	480	962
			Total	60	802	784	1 586	712	709	1 421	704	704	1 408
		Total			128	1 552	1 622	3 174	1 384	1 468	2 852	1 371	1 458
2016/17	Fondation AKO	ANTBA	20	232	277	509	207	243	450	207	243	450	
		Total	20	232	277	509	207	243	450	207	243	450	
	Educate a Child	ADEFAD	20	309	231	540	272	193	465	272	193	465	
		Enfants SOS	20	220	324	544	185	280	465	185	280	465	
		Total	40	529	555	1 084	457	473	930	457	473	930	
	Subvention NORAD (2014-2018)	ADEFAD	20	275	249	524	250	222	472	250	222	472	
		AFDR	40	526	519	1 045	477	472	949	477	472	949	

Pays	Année	Bailleur de fonds	ONG Partenaire	Centres SSA/P (#)	Garçons inscrits (#)	Filles inscrites (#)	Total inscrits (#)	Garçons évalués (#)	Filles évaluées (#)	Total évalués (#)	Garçons transférés (#)	Filles transférées (#)	Total transférés (#)
			Total	60	801	768	1 569	727	694	1 421	727	694	1 421
			WATERLOO										
			FDC	10	132	100	232	115	91	206	115	91	206
			Total	10	132	100	232	115	91	206	115	91	206
			Total	130	1 694	1 700	3 394	1 506	1 501	3 007	1 506	1 501	3 007
	2017/18	Fondation AKO	ANTBA	20	241	282	523	-	-	-	-	-	-
			Total	20	241	282	523	-	-	-	-	-	-
		Educate a Child	ADEFAD	35	472	442	914	-	-	-	-	-	-
			Enfants SOS	30	389	414	803	-	-	-	-	-	-
			Total	65	861	856	1 717	-	-	-	-	-	-
		Subvention NORAD (2014-2018)	ADEFAD	20	264	267	531	-	-	-	-	-	-
			AFDR	40	549	478	1 027	-	-	-	-	-	-
			Total	60	813	745	1 558	-	-	-	-	-	-
		Nouvelle subvention NORAD (2017)	AFDR	30	371	390	761	-	-	-	-	-	-
			ANTBA	10	120	127	247	-	-	-	-	-	-
			FDC	20	276	222	498	-	-	-	-	-	-
			Total	60	767	739	1 506	-	-	-	-	-	-
			Total	205	2 682	2 622	5 304	-	-	-	-	-	-
<b>Mali</b>	2014/15	Subvention NORAD (2014-2018)	AMSS	50	649	656	1 305	503	516	1 019	503	516	1 019
			APSM	20	263	282	545	220	255	475	220	255	475
			GRADECOM	20	236	266	502	227	248	475	227	248	475
			Total	90	1 148	1 204	2 352	950	1 019	1 969	950	1 019	1 969
			Total	90	1 148	1 204	2 352	950	1 019	1 969	950	1 019	1 969
	2015/16	Subvention NORAD (2014-2018)	AMSS	20	256	252	508	237	237	474	237	216	453
			APSM	40	537	505	1 042	515	474	989	503	474	977
			GRADECOM	40	554	509	1 063	503	503	1 006	503	491	994
			Total	100	1 347	1 266	2 613	1 255	1 214	2 469	1 243	1 181	2 424
			Total	100	1 347	1 266	2 613	1 255	1 214	2 469	1 243	1 181	2 424



Pays	Année	Bailleur de fonds	ONG Partenaire	Centres SSA/P (#)	Garçons inscrits (#)	Filles inscrites (#)	Total inscrits (#)	Garçons évalués (#)	Filles évaluées (#)	Total évalués (#)	Garçons transférés (#)	Filles transférées (#)	Total transférés (#)	
	2016/17	Educate a Child	GRAADECOCOM	20	273	255	528	256	253	509	256	253	509	
			RAC	20	254	305	559	251	304	555	251	304	555	
			Total	40	527	560	1 087	507	557	1 064	507	557	1 064	
	Erikshjelpen	AEDM	20	225	297	522	225	297	522	225	297	522		
		AMPDR	20	337	226	563	327	215	542	327	215	542		
		APSM	20	284	251	535	273	240	513	273	240	513		
		ODES	30	363	349	712	326	319	645	326	319	645		
		Total	90	1 209	1 123	2 332	1 151	1 071	2 222	1 151	1 071	2 222		
		Union Européenne	ACEF	50	720	632	1 352	675	582	1 257	675	582	1 257	
	AMPDR		50	661	659	1 320	652	653	1 305	652	653	1 305		
	APSM		30	407	386	793	396	357	753	396	357	753		
	CAEB		50	688	718	1 406	674	683	1 357	674	683	1 357		
	RAC		40	554	551	1 105	488	514	1 002	488	514	1 002		
	STOP SAHEL		30	368	440	808	331	420	751	331	420	751		
	Total		250	3 398	3 386	6 784	3 216	3 209	6 425	3 216	3 209	6 425		
	Subvention NORAD (2014-2018)	AMSS	40	261	261	522	244	232	476	244	232	476		
		APSM	20	477	532	1 009	452	514	966	452	514	966		
		GRAADECOCOM	40	550	500	1 050	520	475	972	497	452	972		
		Total	100	1 288	1 293	2 581	1 216	1 221	2 414	1 193	1 198	2 414		
	Total				480	6 422	6 362	12 784	6 090	6 058	12 125	6 067	6 035	12 125
	2017/18	Educate a Child	GRAADECOCOM	40	543	593	1 136	-	-	-	-	-	-	-
			RAC	40	531	582	1 113	-	-	-	-	-	-	-
			Total	80	1 074	1 175	2 249	-	-	-	-	-	-	-
Erikshjelpen		AEDM	20	315	242	557	-	-	-	-	-	-	-	
		AMPDR	20	335	211	546	-	-	-	-	-	-	-	
		APSM	20	279	261	540	-	-	-	-	-	-	-	
		ODES	20	278	277	555	-	-	-	-	-	-	-	

Pays	Année	Bailleur de fonds	ONG Partenaire	Centres SSA/P (#)	Garçons inscrits (#)	Filles inscrites (#)	Total inscrits (#)	Garçons évalués (#)	Filles évaluées (#)	Total évalués (#)	Garçons transférés (#)	Filles transférées (#)	Total transférés (#)	
			Total	80	1 207	991	2 198	-	-	-	-	-	-	
		Union Européenne	ACEF	50	678	648	1 326	-	-	-	-	-	-	
			AMPDR	50	661	604	1 265	-	-	-	-	-	-	
			APSM	30	428	406	834	-	-	-	-	-	-	
			CAEB	50	704	702	1 406	-	-	-	-	-	-	
			RAC	40	556	596	1 152	-	-	-	-	-	-	
			STOP SAHEL	30	363	478	841	-	-	-	-	-	-	
				Total	250	3 390	3 434	6 824	-	-	-	-	-	-
		Subvention NORAD (2014-2018)	AMSS	20	233	267	500	-	-	-	-	-	-	
			APSM	40	510	506	1 016	-	-	-	-	-	-	
			GRADECOM	40	550	505	1 055	-	-	-	-	-	-	
				Total	100	1 293	1 278	2 571	-	-	-	-	-	-
		Nouvelle subvention NORAD (2017)	APSM	20	274	231	505	-	-	-	-	-	-	
			GRADECOM	30	341	450	791	-	-	-	-	-	-	
				Total	50	615	681	1 296	-	-	-	-	-	-
			Total	560	7 579	7 559	15 138	-	-	-	-	-	-	
Niger	2014/15	Subvention NORAD (2014-2018)	ATPF	20	362	174	536	241	106	347	241	106	347	
			ONEN	20	220	258	478	181	204	385	181	204	385	
				Total	40	582	432	1 014	422	310	732	422	310	732
				Total	40	582	432	1 014	422	310	732	422	310	732
	2015/16	Fondation AKO	ATPF	30	471	340	811	450	334	784	450	334	784	
				Total	30	471	340	811	450	334	784	450	334	784
		Subvention NORAD (2014-2018)	ATPF	40	609	444	1 053	581	416	997	581	416	997	
			CAD	20	314	253	567	274	237	511	274	237	511	
			ONEN	40	566	423	989	535	396	931	528	403	931	
					Total	100	1 489	1 120	2 609	1 390	1 049	2 439	1 383	1 056
				Total	130	1 960	1 460	3 420	1 840	1 383	3 223	1 833	1 390	3 223

Pays	Année	Bailleur de fonds	ONG Partenaire	Centres SSA/P (#)	Garçons inscrits (#)	Filles inscrites (#)	Total inscrits (#)	Garçons évalués (#)	Filles évaluées (#)	Total évalués (#)	Garçons transférés (#)	Filles transférées (#)	Total transférés (#)	
	2016/17	Fondation AKO	ATPF	30	445	336	781	405	309	714	405	309	714	
			Total	30	445	336	781	405	309	714	405	309	714	
		Educate a Child	ATPF/Birni	20	322	218	540	294	196	490	294	196	490	
			ATPF/Torodi	20	272	268	540	264	251	515	264	251	515	
			Total	40	594	486	1 080	558	447	1 005	558	447	1 005	
		Subvention NORAD (2014-2018)	ATPF	40	559	487	1 046	535	473	1 008	535	473	1 008	
	ONEN		40	628	463	1 091	571	446	1 017	571	446	1 017		
	Total		80	1 187	950	2 137	1 106	919	2 025	1 106	919	2 025		
	Total			150	2 226	1 772	3 998	2 069	1 675	3 744	2 069	1 675	3 744	
	2017/18	Fondation AKO	ATPF	30	427	346	773	-	-	-	-	-	-	-
			Total	30	427	346	773	-	-	-	-	-	-	-
		Educate a Child	ATPF/Birni	40	661	429	1 090	-	-	-	-	-	-	-
ATPF/Torodi			40	568	513	1 081	-	-	-	-	-	-	-	
Total			80	1 229	942	2 171	-	-	-	-	-	-	-	
Subvention NORAD (2014-2018)		ATPF	40	560	466	1 026	-	-	-	-	-	-	-	
		Halassaye	20	272	229	501	-	-	-	-	-	-	-	
		ONEN	40	540	488	1 028	-	-	-	-	-	-	-	
		Total	100	1 372	1 183	2 555	-	-	-	-	-	-	-	
Nouvelle subvention NORAD (2017)		CDR	20	302	244	546	-	-	-	-	-	-	-	
		ONEN	20	305	237	542	-	-	-	-	-	-	-	
		Total	40	607	481	1 088	-	-	-	-	-	-	-	
Total			250	3 635	2 952	6 587	-	-	-	-	-	-		
<b>Grand Total</b>				2 351	31 908	29 992	61 900	16 329	15 395	31 724	16 316	15 337	31 653	

\* Le nombre d'élèves évalués et transférés n'est pas inclus pour 2017-2018, l'année académique étant en cours.

## **Stratégie de Scolarisation Accélérée/Passerelle de la Fondation Strømme au Burkina Faso, au Mali et au Niger**

Ce rapport présente une évaluation du programme de la Stratégie de Scolarisation Accélérée/Passerelle mis en œuvre par la Fondation Strømme dans trois pays d'Afrique de l'Ouest: le Mali, le Burkina Faso et le Niger. L'évaluation est commandée par la Fondation Strømme avec le financement de l'Agence norvégienne pour la coopération au développement (Norad). L'évaluation est dirigée par Tewodros Aragie Kebede, Fondation de recherche Fafo.



Borggata 2B  
P.O. Box 2947 Tøyen  
N-0608 Oslo  
[www.fafo.no](http://www.fafo.no)

Rapport Fafo 2018:48  
ISBN 978-82-324-0488-9  
ISSN 2387-6859  
Numéro de commande 20697